Jacques de Ryswick juge Italiens et Tchèques, nos futurs adversaires L'ARTICLE EST EN PAGE 4

DANS CE NUMERO :

- *Marseille 48, équipe de choc* par **M. PEFFERKORN**
- *A vos numéros !* par **E. GAMBARDELLA**
- *Le football est-il un jeu de hasard ?* par **Gaston MEYER**
- *Jean Alpsteg a un ennemi !* par **Max URBINI**
- *Dix-huit équipes amateurs au Livre d'Or de la Coupe.*
- *Et la suite du passionnant roman :* Mon métier c'est le football. par TOM LAWTON

FRANCE FOOTBALL

PROS ET AMATEURS A L'HONNEUR

MARSEILLE l'équipe du jour

avec MELUN BARBEZIEUX C.A. Valenciennes

les "petits"

et

St-Chamond, Castres, Carvin, Brignoles, Hyères, Lamballe

les "honorables"

30 AMATEURS RESTENT ENCORE QUALIFIES EN COUPE DE FRANCE

(Les articles sont en pages 5, 6 et 7)

Parola, la vedette

L'équipe d'Italie, en pleine évolution, cherche les successeurs de ses fameuses vedettes d'avant guerre: Meazza, Ferrari, Monti, Andreolo, Parola, l'arrière central des « azzurri », que l'on voit ici sous les couleurs de son club, Juventus, semble être un des plus sûrs éléments de classe capables de faire oublier les « anciens ».

8 PAGES * * 17 DECEMBRE 1947 * * N° 91 — 2e ANNEE

TOUS LES MERCREDIS 10 fr.

TOUCHES ET RETOUCHES

A vos numéros!

Un de ces derniers dimanches, planté devant le tableau noir que ce club suspend à la porte de son stade, j'inscrivais sur mon calepin la composition des équipes qui allaient s'affronter lorsque quelqu'un me tapa sur l'épaule.

C'était le dirigeant, un des dirigeants du club local qui, confidentiellement, me dit : « Ne vous donnez pas la peine d'écrire. Venez plutôt au vestiaire. Là, je vous indiquerai la vraie composition de notre team.

— La vraie ?... Celle-là est donc fausse ?

— Parbleu !

Et, chemin faisant, il me révéla primo que sur la formation affichée, les joueurs n'occupaient pas la place qu'ils tiendraient en réalité... ruse de guerre destinée à abuser l'adversaire. Secundo, qu'au tout dernier moment et en prévenant l'arbitre, comme de bien entendu, on substituerait un joueur ne figurant ni sur le tableau noir, ni sur la feuille de match à un autre joueur qui y était mentionné.

La composition annoncée était une composition de principe et rien que cela.

— par —

Emm Gambardella

Ces petits trucs, ces ficelles qui atteignent les dimensions d'une corde, sont-elles efficaces ? J'en doute mais ce n'est point la question que j'ai l'intention de traiter aujourd'hui.

Mon dessein est de souligner que ces pièges stratégiques ou prétendus tels qui tiennent à la fois de la guerre des nerfs et de la préparation morale ont, à défaut d'autres résultats, celui d'empêcher les spectateurs de suivre, comme ils le voudraient, le déroulement d'un match.

Ceux qui suivent régulièrement nos épreuves et aussi ceux qui n'y viennent que de temps en temps, désirent vivement pouvoir mettre un nom sur le visage des joueurs, savoir qui est tel ou tel qui s'illustre par des exploits ou ne fournit pas une exhibition digne de sa réputation.

Est-ce un bien ? Est-ce un mal ?... le problème est pour le moment oiseux. Nos rencontres ont, depuis assez longtemps — exactement depuis que nous avons clos nos terrains et installé aux portes des guichets — un côté spectaculaire dont je pense non seulement qu'il n'est pas blâmable mais encore qu'il est normal.

Puisque nous admettons des assistants payants dans nos tribunes et sur nos gradins, puisque même nous les sollicitons, nous leur devons et nous devons veiller à ce qu'ils aient satisfaction dans la mesure où ce souci ne nuit pas à la régularité de nos matches.

Il importe notamment que les spectateurs puissent s'y resonnaître parmi les vingt-deux joueurs qui se mesurent : si aux ruses de guerre que j'indiquais tout à l'heure, vous ajoutez que le béton, la toupie, le tourbillon, le cyclone ou je ne sais plus quoi ont pour résultat d'emmêler les joueurs qui ne conserveront plus leur place, vous conclurez que le numérotage auquel on n'a d'ailleurs opposé que de piètres arguments s'impose de plus en plus.

Pour mettre un peu de clarté dans l'esprit du public, il faut, je crois, commencer par mettre un peu d'ordre parmi les joueurs d'un match.

Un seul moyen pour cela : le numérotage, mais un numérotage uniforme et méthodique et non pas à la va comme je te pousse.

LE PLUS MALCHANCEUX DES FOOTBALLEURS

Le Suisse René Tschuy, ailier gauche de Granges, prétend mériter ce superlatif. Voici la justification de sa thèse.

En 1945 : déchirure de ligaments *pendant un match*

contre la Chaux-de-Fonds, et *intervention chirurgicale ;*

En 1946 : fracture du fémur droit *(match contre Young Boy, de Berne) ;*

En 1947 : fracture de l'os nasal *(match contre Bellinzona) ;*

Côtes brisées *(match de classement contre les Grasshoppers, à Bâle) ;*

Fracture du fémur droit *(match contre Berne, il y a quinze jours).*

Qui dit mieux, si l'on peut ainsi s'exprimer ?

DU REVE A LA REALITE

Avant le match Racing-Quevilly, une charmante « supportrice » du R.C. Paris s'approche de Mathé, capitaine des ciel et blanc :

« J'ai rêvé que vous aviez gagné ce match par 14 à 0, lui dit-elle. Ne faites pas mentir mon rêve. »

Eberlué, Mathé regarde la jeune femme :

« Un but d'écart suffirait », réplique-t-il.

Or, il s'en fallut d'un tout petit but seulement pour qu'il y eût à enregistrer le 14 à 0 annoncé. On le voit : il n'y a pas toujours très loin du rêve à la réalité.

CONSCIENCIEUX OU AVARES ?

Le R.C. Paris menait déjà par 7-0 devant Quevilly lorsque les Normands, sur faute de main d'Arens, obtinrent un coup franc à 20 mètres des buts de Champion.

Comme Antoinette s'apprêtait à le tirer, les joueurs du Racing formèrent un mur impeccable pour protéger leur portier.

Quelques spectateurs incitèrent alors les Parisiens à laisser marquer un tout petit but aux Quevillais. Mais les ciel et blanc ne branchèrent pas.

— Ils sont consciencieux, nos pros, dit quelqu'un.

— Ou un peu avares, dit un autre. Ils ne font pas de cadeaux.

AVOIR TATANE

Avoir tatane, si nous en croyons André Demaison, c'est, dans le langage de l'île de la Réunion, être affecté par une sourde maladie de la volonté. L'homme qui a tatane sait ce qu'il faut faire, ce qu'il faut éviter, et cependant il laisse passer les heures avec fatalisme, sans lever le petit doigt. Le ris-

que, le danger, il les sent : il ne fait pas un geste pour s'en garer. Il attend... Quoi? Nul ne le sait.

C'est bien un peu de la sorte que se comportent les dirigeants et l'entraîneur de l'A.S. Saint-Etienne. Eux aussi, ils ont Tatane *(ainsi appelle-t-on familièrement Cuissard), et eux aussi se laissent aller à une sorte d'apathie. Mais à une apathie qui est moins une manifestation du fatalisme qu'une forme de la confiance. Et c'est qu'en effet, quand on a Tatane Cuissard on peut attendre les événements sans trop de crainte. Ainsi, avoir tatane, ça peut être, suivant le cas, un malheur ou une bénédiction.*

Le WM tactique capitaliste

LA FIN D'UNE TACTIQUE...

L'hebdomadaire sportif soviétique appelé « Sovietsky Sport » vient d'informer ses lecteurs en leur faisant connaître « que l'ère du WM en football touchait à sa fin, car il s'agissait d'une tactique « capitaliste ».

Qui aurait pu s'en douter ?

LA DEFENSE DE LA RECETTE

« Les équipes d'Europe occidentale, écrit ce confrère, sont aux mains de capitalistes qui veillent à ce qu'elles soient incisives en attaque et imperméables en défense, car toute perte de match signifie baisse de recette. »

Que ce soit le verrou suisse, le béton français, le losange italien, toutes ces tactiques ne sont que dérivées du WM importé d'Angleterre. Et sont à bannir !

LE RISQUE.

« Tout essai de tactique nouvelle, poursuit le « Sovietsky », comporte donc une part de risque tout au moins temporaire, et cela les équipes européennes ne peuvent se le permettre. »

Toujours en pensant à la recette.

MECONTENTEMENT.

Notre confrère sportif ne s'en prend pas d'ailleurs uniquement au WM importé d'Angleterre. Il dénonce également les scandales financiers du football, la honte des transferts, le jeu dur sévissant en Angleterre.

Comme nous voilà loin du WM et de ses dérivés tactiques !

UNE QUESTION.

Que le « Sovietsky Sport » nous permette de poser une question, une seule :

Pourquoi Dynamo de Moscou et CDKA emploient-ils eux aussi ce WM « capitaliste » importé d'Angleterre ?

La réponse est facile : tout simplement parce que ces deux formations sont des adeptes du football moderne et qu'elles aussi, à l'étranger comme chez elles, n'aiment pas être battues et s'entourent de garanties. Sans se préoccuper de la recette !

REVELONS UN SECRET

Le Nancéien Cecchini, nul *n'en ignore, est un excellent défenseur, et il compte même parmi les meilleurs arrières du moment.*

A quoi doit-il son dynamisme extraordinaire? Pas, que

nous sachions, à sa méthode d'entraînement qui ne s'écarte pas des méthodes courantes.

A son régime alimentaire, alors ?

Voyons cela : café au lait et tartines beurrées au petit déjeuner : non, il n'y a rien là de révolutionnaire.

Au déjeuner, beaucoup de viande, soit du veau, soit du cheval. Ah! voilà peut-être le secret recherché.

Mais ce n'est pas tout : Cecchini, sachez-le, préfère encore au veau et au cheval la viande de... sanglier.

Pour avoir une bonne défense, bien entendu.

LE L.O.U. ET L'AGNEAU

Au cours du voyage en autocar qui devait les conduire à Angoulême, les Aiglons Niçois jouèrent un match amical à Molières. Après la rencontre, Tilipki eut la surprise de gagner un agneau à la tombola des supporters.

L'animal suivit l'équipe pendant tout son périple et suivit même jusqu'à Nice où il a été aussitôt promu à la dignité de mascotte officielle de l'O.G.C.N.

Et l'on attend de l'agneau qu'il assure la victoire de ses protégés contre le L.O.U.

Les photos inattendues

Gusti Jordan, l'entraîneur du Red Star, essaye d'enlever vers les cimes son arrière central Pons. En fera-t-il autant du vieux club audonien ?

HEUREUX M. RUHLAND !

M. Ruhland, le secrétaire général de Colmar, avait fait l'acquisition, dernièrement, de quatre stères de bois. Et ce bois, amoncelé devant sa porte, devait être rentré au plus tôt.

M. Ruhland se trouva bien embarrassé. Il ne disposait pas du temps nécessaire pour effectuer le transbordement, et il ne savait à qui confier ce travail.

Or, quand il revint de son bureau, un soir, il constata, non sans surprise, que le bois était entreposé dans son grenier. Voyant leur dirigeant en difficulté, l'entraîneur Nicolas, aidé de quatre joueurs, avaient sacrifié toute une après-midi pour mettre à l'abri et ranger les quatre stères de bûches.

Heureux M. Ruhland! Nous connaissons pas mal de secrétaires de club qui, dans son cas, n'eussent pas reçu le moindre secours de leurs joueurs. Car on est plutôt ménager de ses forces, parmi les footballeurs professionnels...

LOUIS PONS, PREMIER DE LA DYNASTIE

Louis Pons, qui tient le poste de demi-centre au Red Star, est l'aîné de trois frères. Son cadet André opère également au Red Star comme gardien de but.

Pour donner la composition des équipes, lors du match Saint-Etienne - Red Star, le haut-parleur fit cette annonce inattendue pour présenter le demi-centre audonien : « Pons premier ».

Un spectateur facétieux vit *là une excellente occasion d'exercer sa verve :*

« Et l'autre, alors, c'est Pons Pilate ? » s'écria-t-il.

AVEC TOUS LES SAINTS DU CALENDRIER...

Le C.A. de Paris, l'an dernier, a été *éliminé de la Coupe de France par la Vie au Grand Air de Saint-Maur. Cette mésaventure lui commandait évidemment d'aborder dimanche, avec le plus grand sérieux, son match contre Saint-Brieuc.*

D'où cette réflexion amicale faite avant le coup d'envoi par l'arbitre, M. Hasson, au président capiste, Marcel Langiller :

— Dites donc ! L'an dernier, Saint-Maur, cette année, Saint-Brieuc : à ce train-là, vous ne saurez bientôt plus à quel saint vous vouer !

TROP POLI, DOMINGO !

Marcel Domingo est un garçon très correct.

Quand il peut s'emparer d'une balle convoitée par un de ses coéquipiers, il ne lui lance pas un « Laisse ! » brutal. Il lui dit :

« Tu peux me laisser cette balle ! »

Et le partenaire, courtois lui aussi, ne peut que s'effacer.

Mais dans l'ardeur du jeu tant de mots prêtent à con-

fusion. Ainsi, devant les Bohémians, Domingo dit à Hon, alors à 10 mètres des buts :

« Fais attention, quelqu'un vient sur toi. »

Le demi du Stade ayant mal compris s'écarta et Melka, heureux de l'aubaine, fusilla le pauvre Domingo qui jura d'être un peu moins poli avec ses coéquipiers dans les matches à venir.

DES CRIS DANS LA NUIT

A Saint-Etienne, jeudi dernier, le Red Star n'a pas fait merveille. Et sa ligne d'attaque, en particulier, s'est distinguée davantage par son inaptitude à réaliser que par son brio. D'où la défaite, très normale, de 4 buts à 1.

Pendant le trajet du retour, les joueurs du Red Star, acceptant leur défaite avec philosophie, dormirent du sommeil du juste.

Au contraire, leur entraîneur, Gusti Jordan, eut une nuit très agitée. Sur la banquette où il était étendu, il ne cessa de crier :

— Shoote ! Shoote !

Même quand l'oiseau marche, n'est-ce pas, on sent qu'il a des ailes. Disons par analogie que même quand Gusti Jordan dort, on sent qu'il est entraîneur. Mais nous ne vous le recommandons pas comme compagnon de voyage.

LE SAUT DES POUBELLES

En conversant avec un confrère bruxellois, Emile Hanse, qui fut jadis le demi centre de l'équipe nationale belge, explique comment il s'entraînait à cette époque.

En se rendant à son travail, le matin, il parcourait d'abord quelques centaines de mètres,

puis se mettait à courir à travers les rues de Bruxelles pour acquérir le souffle désirable.

Et comme la simple course à pied lui paraissait monotone, il y ajoutait du saut d'obstacles en franchissant toutes les poubelles alignées sur les trottoirs.

Nous voulons bien croire que Emile Hanse était d'une jolie force à ce sport original du saut des poubelles, mais si quelque footballeur parisien s'avisait actuelleemnt de l'imiter, il serait bien vite surentraîné !

UN GARDIEN EN DIFFICULTÉ

par **VICTOR DENIS**

NOUS l'avons déjà fait observer dans ces colonnes même : la tenue sportive 1947 n'a rien d'original. Aussi devrait-on revenir à la tenue des footballeurs britanniques en 1850 : pantalon, large ceinture de couleur, maillot-chemise, haut-de-forme... et barbe de fleuve.

Puisque toutes les formes de truquage finissent par être éventées, cela en fera toujours deux de plus avec l'aplatissement du haut-de-forme et la prise de barbe.

Des footballeurs barbus, les vieux sportifs parisiens ont connu cela. Geo Duhamel vous dira, pour peu que vous l'en priiez, que de 1893 à 1898, il y en avait quatre dans l'équipe de Paris-Star : Magnier, Goubeau, Leguillard, et aussi le gardien de but Rousseau.

Tiens, un gardien barbu ! Voilà qui ferait plaisir à certain Gantois féru de football et curieux des choses de l'arbitrage.

Comme il assistait à une conférence faite en sa ville par un arbitre en renom, le Gantois curieux demanda la parole pour soumettre le cas suivant :

— Je ne crois pas, Monsieur que les règlements en vigueur prévoient tout ce qui peut se passer sur un terrain de football.

» Voyons, par exemple, un gardien de but qui joue avec une barbe longue comme cela. Il n'est gêné en rien par cet ornement pileux Pourtant un jour, comme il plonge pour arrêter une balle basse, un adversaire survenant à vive allure marche sur sa barbe et l'empêche ainsi de se relever.

» Otez-moi d'un doute, Monsieur, y a-t-il faute, et que doit faire l'arbitre ? »

Le conférencier, dit-on, a été pris de court et n'a pu répondre. Alors, voyons si nous serons plus heureux avec nos propres pontifes de l'arbitrage ?

Allo, M. Leclercq, allo, M. Balway, est-il permis de marcher sur la barbe de l'adversaire ?

Le Batteux F. C. ne joue qu'une fois par an

« Bébert » Batteux, âme du Stade de Reims, est le quatrième enfant d'une famille de quatorze enfants. Sa réussite a orienté tous les siens vers le football, hormis Mme Batteux mère qui a autre chose à faire qu'à suivre les évolutions de ses petits. Maman Batteux, cependant, a consenti une fois à se déplacer avec sa progéniture. C'était à l'occasion d'une rencontre originale qui opposait l'équipe d'Epernay au « Batteux Football Club » sur le terrain champenois de Comières. Ce jour-là, le BFC aligna sept frères et quatre neveux. Voici d'abord les frères : Henri, 39 ans ; Jean, 35 ; Albert, 28 ; Pierre, 25 ; André, 18 ; Raynald, 15, et Daniel, 14. Et les neveux : Serge, 19 ans ; Jackie, 16 ; Jean, 15, et Bernard, 14.

Maman Batteux tenait la buvette et papa Batteux surveillait le vestiaire.

Albert a été international B et militaire. On le considère à juste titre comme l'un des plus purs stratèges et l'un des joueurs les plus réguliers du Championnat professionnel. Serge, qui joue à Epernay, a été, cette année, sélectionné universitaire en vue des Jeux Mondiaux. Pierre, ex-joueur d'Angoulême, est l'une des figures les plus marquantes du onze amateur rémois. Quant à Jean, qui préfère le « noble art » au ballon, il est moniteur chez Marcel Thil.

Tous les Batteux vivent en paix rue Raphaël, à Reims. Les seules discussions qui les opposent naissent du football. Ils ne s'entendent pas toujours sur les questions tactiques... Fort heureusement, les Batteux brothers n'ont que de rares occasions de jouer ensemble. Un match par an leur suffit. C'est à peu près le seul jour où les Batteux arrivent à la même heure et au même endroit. Leur coutume, à eux, est de se réunir sur un stade. Ainsi ne sont-ils pas obligés d'aller emprunter des chaises au voisin d'en face. — F. A.

EN VEDETTE... CETTE SEMAINE

Henri CALMELS

le Messie versaillais

Henri Calmels fit ses premières armes en Afrique du Nord. Très jeune, il vint à Paris, signer comme professionnel au C.A.P. Depuis, il a roulé sa bosse un peu partout.

L'an dernier, il était au Mans. Mais à 35 ans, il songea à prendre sa retraite. Pas définitivement puisqu'il entraîne aujourd'hui l'E.S. Versaillaise qui n'a pas perdu un match depuis sa venue. Elle est en tête de son groupe de promotion et vient de battre au 5e tour de la Coupe un club d'honneur du Nord-Est : Chaumont. Jamais cela n'était arrivé à Versailles.

Le « professeur » Calmels, dont le front se dégarnit un peu plus chaque jour, est heureux et pas mal fier de ce résultat.

Antoine CASY

premier citoyen de Saint-Chamond

Depuis dimanche, Casy est considéré comme le premier citoyen de Saint-Chamond dont l'équipe a réussi « l'exploit » de sortir Lyon.

Il y a quelques mois, Casy et son long nez paraissaient chaque dimanche sur nos meilleurs stades, à Lille, à Roubaix, à Marseille, à Paris et bien sûr... à Saint-Etienne, puisque avec Huguet et Calligaris, il protégeait les filets de l'immense Finck.

Mais on n'est pas éternel. Mattler et Vandooren, d'autres grands défenseurs, ont pris eux aussi leur retraite, les 35 ans passés. Ils sont devenus de grands entraîneurs. Casy les a imités et comme eux, il veut donner un nom à « son » équipe, à Saint-Chamond, hier, inconnu.

Les débuts sont prometteurs !

Gaby ROBERT

le dominicain

Gaby Robert est né *à Hyères. Il y est resté jusqu'à 25 ans. L'an dernier il vint à Paris « faire une expérience ». Il signa au Racing. Il voulait s'imposer.*

Bien doué, très consciencieux, il atteignit l'équipe de France B. Mais il jugea cette réussite incomplète et en juin dernier, il se retira à Hyères. Mais là-bas, tel un dominicain, il prêche pour la bonne cause, la cause du football. Son équipe progresse, et Nîmes, au stade Perruc, faillit éprouver une cruelle déconvenue.

Tout ce que fait Robert est solide, sérieux comme lui et son équipe nous étonnera encore.

Les gens du Midi, des galéjeurs qui prennent tout à la blague? Allons donc ! Voyez Robert.

LE CHAMPIONNAT CONTINUE...

TOUS LES "LEADERS" SAUF ROUBAIX A L'EXTERIEUR

Marseille, attraction N° 1

LE JUGEMENT DE TAX, ENTRAINEUR DE ST-ETIENNE

LILLE l'équipe ne tiendra pas — REIMS manque de poids et d'autorité

RACING défense insuffisante — MARSEILLE le plus redoutable adversaire que SAINT-ETIENNE aura à battre

IGNACE TAX, entraîneur de l'A.S. Saint-Etienne, n'est pas un homme bavard. Par contre, il est tenace et sait bien ce qu'il veut, même quand il déclare qu'il n'a rien à dire aux journalistes. Mais parlez-lui football sans avoir l'air de lui demander quoi que ce soit. Insensiblement, il prendra la direction de la conversation pour.., ne plus la quitter. Et c'est ainsi qu'il nous a dit, au sujet des chances de « son » équipe dans le championnat : « Lille représente pour moi, non pas la meilleure équipe, mais celle qui a le plus de moyens poud décrocher le titre de champion.

« Cependant, si j'estime beaucoup Vandooren comme ailier droit et Baratte au poste d'avant centre, j'aime beaucoup moins Garcia à l'arrière central, et je crains fort pour Lille que ce joueur ne tienne pas toute la saison à ce poste.

« Le L.O.S.C. possède l'équipe qui m'a fait la plus forte impression depuis le début de la saison, mais je crois que l'adversaire le plus dangereux pour Reims, Lille et Saint-Etienne, sera l'Olympique de Marseille. »

Un effectif impressionnant

— L'O.M., continue Tax, dispose d'un nombre de joueurs si élevé qu'il lui est permis d'envisager toutes les combinaisons et parer à toutes les difficultés qui peuvent se présenter au long d'une saison épuisante au possible.

« L'O.M. peut faire reposer plusieurs joueurs chaque dimanche sans atténuer la valeur de son équipe. L'O.M. peut éviter de diminuer ses moyens en cas de blessure d'un ou deux joueurs.

« Quelle sécurité pour un club, et pour.. un entraîneur ! Et c'est la raison qui me pousse à voir Marseille venir inquiéter les premiers, et peut-être prendre leur place. »

— Mais Reims ne donne pas l'impression de décliner, au contraire !

— Certes, et j'aime beaucoup le courage du onze champenois, très vif, très attrayant et... productif. Mais il manque du poids et de l'autorité dans cette équipe, qui, certes, possède du tempérament, mais qui, selon moi, aura de la peine à soutenir le rythme très vif sur lequel elle joue depuis le début du Championnat.

— Et le Racing de Paris ?

— Une très belle ligne d'avants, la meilleure de toutes peut-être. Mais derrière cette ligne ça va moins bien, et le jeu de l'ensemble manque d'unité, du fait que les lignes d'avants et d'arrière ne pratiquent pas suivant la même allure.

— Et l'équipe de France ?

— Elle est très bonne, mais je crois que des joueurs comme Jonquet, Dahan et Huguet devraient y trouver place.

Et Tax, qui ne dit jamais rien, surtout aux journalistes, aurait continué longtemps à parler football, car le football il l'aime depuis toujours et même bien avant le temps où il débuta au Wacker de Vienne qui le fit jouer en équipe première à l'âge de 16 ans.

par Lucien Gamblin

Dimanche Strasbourg, le Stade, Reims, Marseille, Lille jouent une carte difficile à Saint-Etienne, Roubaix, Toulouse, Metz, Alès

MARSEILLE a réussi dimanche un exploit : le match nul à Roubaix. Le onze provençal n'est plus maintenant qu'à quatre points du leader Reims, deux de Lille et Saint-Etienne, un seul de Roubaix. Comme il compte une rencontre de retard sur ces clubs (R.C. Paris, à Marseille) il peut légitimement revendiquer la seconde place.

La montée de Marseille parmi les premiers — événement qui ne s'était pas produit depuis plusieurs années — va rendre le championnat beaucoup plus intéressant.

Nous aurons enfin un climat d'attraction méridional.

Redevenue une grande vedette, la formation marseillaise sera maintenant suivie de très près et provoquera, chez elle et à l'extérieur, quelques records d'affluence.

Une prochaine journée captivante

La 16e journée de première division promet beaucoup.

Jugez plutôt :

1 Saint-Etienne (3)-Strasbourg (7)

Saint-Etienne (21 pts) : 2e attaque (36), 4e défense (22), 3e goal average (1,63). Meilleurs buteurs: Cuissard et Rodriguez (8). Dernière performance: victoire en Coupe, à Villefranche (4-0).

Strasbourg (16 pts) : 3e attaque (33), 3e défense (21), 4e goal average (1,57). Meilleur buteur: Rolland (8). Dernière performance : victoire à Strasbourg, sur les Bohémians de Prague (3-2).

Pronostic: match nul.

2 Roubaix (4)-Stade (8)

Roubaix (20 pts): 3e attaque (33), 7e défense (23), 5e goal average (1,43). Meilleur buteur : Leenaert (12). Dernière performance : match nul, à Roubaix, avec Marseille (1-1).

Stade (16 pts): 11e attaque (27), 11e défense (29), 11e goal average (0,93). Meilleur buteur: Ben Barek (11). Dernière performance: match nul, au Parc des Princes, avec les Bohémians de Prague (2-2).

Pronostic: Stade.

3 Toulouse (13)-Reims (1)

Toulouse (13 pts): 13e attaque (24), 13e défense (31), 13e goal average (0,77). Meilleur buteur: Cammarata (6). Dernière performance; succès en Coupe, à Toulouse, contre le Stade Montois (5-1).

Reims (23 pts): 5e attaque (32), 1re défense (10), 1er goal average (3,20). Meilleur buteur : Sinibaldi (13). Dernière performance: succès à Valenciennes (6-1) en amical.

Pronostic: match nul.

4 Metz (12)-Marseille (5)

Metz (13 pts): 5e attaque (32), 16e défense (33), 10e goal average (0,96). Meilleurs buteurs: Baillot et Guthmuller (7). Dernière performance (officielle): défaite à Toulouse (3-4).

Marseille (19 pts): 8e attaque (30), 4e défense (22), 7e goal average (1,36). Meilleur buteur: Georges Dard (8). Dernière performance : match nul (1-1) à Roubaix.

Pronostic: Marseille.

5 R.C. Paris (6)-Montpellier (11)

R.C. Paris (17 pts): 1re attaque (37), 7e défense (26), 6e goal average (1,42). Meilleur buteur: Gabet (10). Dernière performance : victoire en Coupe, à Colombes, devant Quevilly (13-0).

Montpellier (13 pts) : 12e attaque (26), 7e défense (26), 9e goal average (1). Meilleur buteur: Sboralsky (9). Dernière performance : victoire en Coupe, à Brignoles (2-1 après prolongation).

Pronostic: R.C. Paris.

6 Alès (15)-Lille (2)

Alès (11 pts) : 15e attaque (21), 13e défense (31), 15e goal average (0,67) Meilleurs buteurs: Rouvière et Richardot (5). Dernière performance: victoire en Coupe, à Alès, contre Monaco (4-0).

Lille (21 pts) : 5e attaque (32), 2e défense (18), 2e goal average (1,77). Meilleur buteur: Tempowski (13). Dernière performance: défaite amicale à Bordeaux (0-3).

Pronostic: match nul.

7 Sochaux (9)-Nancy (10)

Sochaux (15 pts): 9e attaque (29), 9e défense (27), 8e goal average (1,07). Meilleur buteur: Humpal (11). Dernière performance (officielle): victoire sur Toulouse (4-0).

Nancy (14 pts): 9e attaque (29), 13e défense (31), 11e goal average (0,93). Meilleur buteur : Gundmudsson (11). Dernière performance: victoire en Coupe, sur Blénod (3-0).

Pronostic: Sochaux.

8 Rennes (14)-Red Star (17)

Rennes (12 pts): 14e attaque (22), 12e défense (30), 14e goal average (0,73). Meilleur buteur : Grumelon (9). Dernière performance: victoire, en Coupe, à Lamballe (3-1).

Red Star (6 pts): 18e attaque (14), 17e défense (37), 18e goal average (0,37). Meilleur buteur: Favre (5). Dernière performance: battu (1-4) à Saint-Etienne.

Pronostic: Rennes.

9 Sète (18)-Cannes (16)

Sète (4 pts): 16e attaque (18), 18e défense (45), 17e goal average (0,40). Meilleur buteur: Koranyi (8). Dernière performance: victoire, en Coupe, sur Perpignan (6-0).

Cannes (10 pts): 17e attaque (15), 10e défense (28), 16e goal average (0,53). Meilleur buteur: Billeton (6). Dernière performance (officielle) : défaite d'Alès (1-2).

Pronostic: Sète.

Nice doit écarter un adversaire sérieux

En deuxième division, le match du jour aura lieu à *Nice* (1) où *Lyon* (3) essaiera de se racheter.

Nice doit écarter cet adversaire sérieux et fortifier sa position de leader.

Autres oppositions intéressantes : Amiens (9)-Valenciennes (4), Le Havre (2)-Bordeaux (11) et Rouen (10)-Nantes (8).

Max URBINI.

DES CHIFFRES

EN Championnat des matches reportés ont été joués les 11 et 14.

A Roubaix, Marseille a réussi le match nul (1-1). C'est un score déjà réalisé 2 fois Marseille ayant gagné trois matches sur dix. A St-Etienne, le Red Star ne l'a jamais emporté ; sa défaite (4-1) est la troisième dans cette ville et la septième consécutivement cette saison avec 5 buts à 21.

Au contraire, Marseille au cours de ses dix dernières rencontres n'a perdu qu'une seule fois.

En seconde division, le C.A. Paris a battu Lyon (3-1), confirmant sa victoire de 2-1 la saison dernière. Bordeaux à Troyes a gagné pour la première fois en déplacement (2-1). Quant au Havre qui bat Avignon (5-0), c'est sa 7e victoire chez lui avec un total de 19 buts à 2. Mais, en déplacements ? Quatre défaites.

En Coupe, aucun match nul en 48 rencontres, fait très rare. Les trente-deuxièmes verront donc qualifiés les 18 clubs autorisés de division 1, seize de division II sur 20 (4 éliminés) et trente clubs amateurs.

Dimanche il a été scoré en 48 matches 228 buts. Les 8 clubs pros de division I contre des amateurs ont totalisé 40 buts à 3 (goal average 13,33). Ceux de division I contre les amateurs 57 à 17 (goal average 3,35). Enfin les 28 rencontres entre amateurs ont vu marquer 90 buts pour les vainqueurs à 21 (4,28).

Et pour la première fois le tirage au sort interviendra aux trente-deuxièmes de finale. Le tirage au sort intégral, même pour les rencontres préliminaires n'est-il pas le principe fondamental de toute compétition de Coupe ! Le sort seul décide, comme il doit décider du terrain, le nom du premier club appelé désignant ce terrain.

par Géo Duhamel

...le ballon, il court, il court, le ballon, il court

- Salem était très entouré et aussi très... préoccupé avant le match CORT-Marseille. Il fallait, à tout prix, savoir quel serait son adversaire sur le terrain. On lui avait bien assuré que ce serait Hiltl, mais il ne le croyait pas... « Nagy ? Nagy » interrogeait-il. « On avait dû faire beaucoup peur à pauvre nègre », avec l'épouvantail hongrois du CORT.
- Celui-ci manque d'entraînement et rentré seulement vendredi de son voyage à Budapest s'était contenté de suivre le match en spectateur, mais dimanche prochain, contre le Stade, il sera sans doute là avec... Luciano à son côté.
- Salem, en tout cas, fut vite revigoré et ce fut Hiltl qui en subit les conséquences.., Sur les épaules de M. Brun, il quitta le terrain pour de bon, affirmaient certains. Le docteur n'avait-il pas dit qu'il y avait fracture ! Quand Hiltl réapparut il y eut des exclamations de surprise et... des clameurs de satisfaction.
- Hiltl comme Darui d'ailleurs, a été radiographié lundi et il n'y a pas de fracture, simplement des ligaments déchirés.
- Les Roubaisiens ont jeté du lest ces derniers temps : Sinnaeve et Maertens sont partis à Béziers ; Jérusalem à Colmar, Maes à Bordeaux. Un autre de leurs réservistes, Dubois, est partant probable pour Nancy.
- Contre Reims qui le battit 6-1, Valenciennes a fait de nombreux essais : le Sochalien Parmeggiani, le Niçois Bobbio, le Toulousain Martinez avaient adopté le maillot rouge des « Athéniens ».
- Si le premier a une chance d'être retenu, il apparaît que les deux autres pourront retourner chez eux... Valenciennes, en tout cas, semble bien décidé à faire l'impossible pour accéder à la « Nationale ».
- Bien sûr, il lui faudra encore beaucoup travailler et surtout appliquer une méthode de marquage plus serré. Paluche qui avait pris la place de Sinibaldi réussit quatre buts ! Voilà un avant centre qui ferait bien l'affaire des Nordistes.
- Les arbitres français qui peuvent être appelés à diriger des rencontres internationales sont : MM. Delasalle, Sdez, Tibaldi, Fauquemberghe, Boës, Tordjmann.
- Une circulaire mentionnant les avertissements à adresser aux joueurs sera envoyée prochainement aux arbitres officiels.
- Le Bureau fédéral aura bientôt à se prononcer sur la nomination de l'adjudant-chef Lemaire au titre tout à fait nouveau d'arbitre national militaire.
- Pour les arbitres opérant un jour autre que les samedi, dimanche, jour de fête, le chiffre du manque à gagner est de 300 francs.
- Le joueur Brand, de l'Olympique de Saint-Quentin est frappé d'une suspension de 30 jours pour coup à un adversaire (match Caudry-Saint-Quentin du 30 novembre).
- Tobia Benoît, de l'AS Béziers, reçoit un avertissement pour incorrection envers un dirigeant (match Béziers-Nîmes du 16 novembre).
- La Commission centrale d'appel juridique rejette en dernier ressort la réclamation de l'Olympique de Marseille touchant la demande d'homologation du contrat du joueur Bequier.
- M. Herlory, président du FC Metz, a eu la douleur de perdre sa mère. Nos bien vives condoléances.
- Suivant proposition de la Commission centrale médicale, le Bureau fédéral aura bientôt à décider si tout club affilié doit s'assurer les services d'un médecin fédéral. Si elle est adoptée, cette mesure pourrait être réalisée par paliers, l'obligation étant immédiate pour tout nouveau club, tandis qu'un délai de trois mois serait laissé aux clubs déjà affiliés.
- André Frey ne pourra rejouer dimanche avec Toulouse, car si sa blessure à la jambe est guérie, il a dû s'aliter à la suite d'une très forte angine.
- L'organe officiel des Grasshoppers de Zurich ayant publié une violente diatribe contre les journalistes sportifs, ceux-ci ont immédiatement réagi et décidé de ne plus consacrer une seule ligne au club qui les a malmenés de la sorte. On comprend que nos confrères de la presse suisse aient été tentés de se venger, mais ne pouvaient-ils plus simplement se venger par la plume ? Il est si difficile de concilier les nécessités du boycott avec celles de l'information...
- Ben Brahim a joué dimanche devant les amateurs de Blénod son premier match officiel de la saison, avec le FC Nancy. Sa rentrée fut des plus satisfaisantes. Complètement rétabli, l'ex-Sétois va sérieusement renforcer la ligne intermédiaire du FCN.
- Le pivot nancéien Brambilla, touché au cours du choc Nancy-Racing, sera vraisemblablement en mesure de tenir sa place le 28 décembre, pour aider son ancien club, le Stade de Reims.
- Le FC Nancy, qui est à la recherche d'un arrière, est en pourparlers avec le CO Roubaix pour le transfert de Dubois, ex-équipier premier du CO Roubaix.
- Le Rémois Prince viendra-t-il renforcer la défense nancéienne ? Il en était question ces jours derniers mais le transfert ne se réalisera sans doute pas, car Germain ne semble plus décidé à se séparer de son joueur.

TIMY — DIMANCHE 21 DECEMBRE AU PARC DES PRINCES RACING contre MONTPELLIER

JEUDI 25 DECEMBRE AU PARC, 2 MATCHES STADE FRANÇAIS c METZ — RED STAR c ALES

LOUEZ VOS PLACES 26, AVENUE DE L'OPERA — TIMY

PREMIERE DIVISION

16e tour

Résultats du 11 décembre

St-Etien. 4 Red St. 1
Soch. 4 Toulouse 0
Alès 2 Cannes 1

Résultat du 14 décembre

Roub. 1 Marseille 1

Clubs	Matches J.	Matches G.	Matches N.	Matches P.	Terrain G.	Terrain N.	Terrain P.	Adverses G.	Adverses N.	Adverses P.	Buts p.	Buts c.	Pts
1. Reims	15	10	3	2	7	1	0	3	2	2	32	10	23
2. Lille	15	9	3	3	4	3	1	5	0	2	32	18	21
3. St-Etien.	15	8	5	2	5	2	0	3	3	2	36	22	21
4. Roubaix	15	8	4	3	5	1	1	3	3	2	33	23	20
5. Marseille	14	8	3	3	6	1	0	2	2	3	30	22	19
6. R.C. Paris	14	8	1	5	4	1	3	4	0	2	37	26	17
7. Strasb.	15	5	6	4	2	4	1	3	2	3	33	21	16
8. St. Franç.	14	7	2	5	4	1	2	3	1	3	27	29	16
9. Sochaux	15	6	3	6	4	1	2	2	2	4	29	27	15
10. Nancy	15	5	4	6	4	2	2	1	2	4	29	31	14
11. Montpel.	15	4	5	6	2	2	4	2	3	2	26	26	13
12. Metz	15	6	1	8	6	0	2	0	1	6	32	33	13
13. Toulouse	15	6	1	8	4	1	3	2	0	5	24	31	13
14. Rennes	14	4	4	6	2	2	3	2	2	3	22	30	12
15. Alès	15	5	1	9	3	0	4	2	1	5	21	31	11
16. Cannes	14	3	4	7	2	2	2	1	2	5	15	28	10
17. Red Star	15	2	2	11	0	2	5	2	0	6	14	37	6
18. Sète	14	2	0	12	2	0	5	0	0	7	18	45	4
Contrôle	264	106	52	106	66	26	40	40	26	66	490	490	264

DEUXIEME DIVISION

15e tour

Résultats du 11 décembre

Colmar 4 Nantes 0
Amiens 3 Angoul. 0
C.A. Paris 3 Lyon 1
Troyes 1 Bordeaux 2

Résultats du 14 décembre

Le Havre 5 Avign. 0
Angers 2 Besançon 2

Clubs	Matches J.	Matches G.	Matches N.	Matches P.	Terrain G.	Terrain N.	Terrain P.	Adverses G.	Adverses N.	Adverses P.	Buts p.	Buts c.	Pts
1. Nice	13	11	1	1	6	0	0	5	1	1	39	10	23
2. Le Havre	14	10	0	4	7	0	0	3	0	4	27	15	20
3. Lyon	14	9	0	5	5	0	2	4	0	3	30	23	18
4. Valencien.	12	8	1	3	4	0	2	4	1	1	36	16	17
5. Besançon	14	7	3	4	4	2	1	3	1	3	30	21	17
6. Lens	13	7	2	4	6	0	1	1	2	3	30	16	16
7. Colmar	13	7	2	4	5	1	1	2	1	3	22	18	16
8. Nantes	14	7	2	5	4	1	2	3	1	3	24	25	16
9. Amiens	14	7	1	6	6	1	0	1	0	6	21	20	15
10. Rouen	13	6	2	5	3	0	3	3	2	2	17	12	14
11. Bordeaux	13	6	1	6	5	0	1	1	1	5	31	26	13
12. Nîmes	12	4	4	4	2	3	1	2	1	3	13	13	12
13. Troyes	13	4	2	7	3	1	3	1	1	4	17	26	10
14. Angers	13	3	3	6	2	2	2	1	1	4	19	23	9
15. Douai	11	4	1	7	3	0	3	1	1	4	18	32	9
16. Avignon	13	4	1	8	3	1	2	1	0	6	16	30	9
17. Béziers	12	2	4	6	2	3	1	0	1	5	16	26	8
18. Le Mans	12	2	3	7	2	2	2	0	1	5	8	20	7
19. C.A. Paris	13	3	0	10	3	0	4	0	0	6	22	32	6
20. Angoul.	14	1	3	10	1	1	5	0	2	5	15	35	5
Contrôle	260	112	36	112	76	18	36	36	18	76	451	451	260

LE FOOTBALL est-il un jeu de hasard?

par GASTON MEYER

Non, sans doute ; mais la part de hasard est plus considérable qu'en d'autres sports ce qui d'ailleurs EXPLIQUE L'IMMENSE SUCCES DU FOOTBALL

Faut-il ou non chercher à diminuer le facteur chance?

Gaston Meyer, grand spécialiste des questions d'athlétisme, qui a l'habitude de jongler avec le chronomètre et la table finlandaise, pose la question : le football est-il un jeu de hasard et développe ses arguments.
Dans le prochain numéro la controverse des spécialistes du football.

LE football est aussi passionnant qu'un roman policier. Parce qu'il est comme lui, plein de mystère, de situations imprévues, de subits rebondissements. Tant il est vrai que le public, toujours plus avide de sensationnel, s'éloigne des théories classiques cent fois rebattues.

C'est pourquoi il convient de refouler d'abord tout sentiment de logique et de justice. Tout Français est plus ou moins disciple de Descartes. Or si Descartes avait rédigé les règles du football il aurait essayé de limiter la part du hasard. Du même coup, il risquait d'étouffer dans l'œuf cette incertitude qui suffit à expliquer la passion collective de millions d'individus.

Les Anglais, qui ont codifié le football, sont un peuple de joueurs... Ils ne s'embarrassent pas de logique. Celle-ci, au contraire, en supprimant une part de hasard, diminuerait l'ATTRAIT DU JEU, caractéristique du tempérament britannique...

Depuis longtemps il m'était venu à l'esprit la possibilité d'amender les règles du football en accordant un avantage à l'équipe attaquante, par exemple en faisant entrer en ligne compte la DOMINATION REELLE, concrétisée par le nombre de coups de pied de coin concédés par l'adversaire ! (1/2 point par corner).

J'eus ainsi à subir le mépris poli de « ceux qui savent ».

Mais ne voilà-t-il pas qu'en Angleterre même on suggère d'accorder la victoire en Coupe — en cas de match nul — à celui des deux clubs bénéficiaires du plus grand nombre de coups de pied de coin...

Les Anglais, ce faisant, pêchent-ils contre la Loi ? Non. Leurs raisons, ils les puisent dans la rigueur des temps présents. Il s'agit avant tout d'éviter les rencontres à rejouer, au milieu de la semaine car elles incitent l'employé et l'ouvrier à « sécher » le bureau ou l'atelier.

Quoi qu'il en soit, cette réforme de circonstance est un premier pas vers la limitation du hasard.

Oh ! certes, on imagine assez mal aujourd'hui des sensations aussi fortes que la présence dans une finale de Coupe de France d'un nouveau Valentigney ou d'un nouveau Quevilly ! Mais personne ne s'étonne outre mesure s'il assiste à la défaite du premier des pieds du dernier, même si chacun des joueurs de l'un est intrinsèquement inférieur aux joueurs de l'autre.

La part du hasard

D'où vient le hasard ?

De l'étroitesse de l'enbut, cette cage immense aux yeux de qui la défend, minuscule au regard de qui l'attaque.

Or cette cage est protégée par un joueur tellement avantagé par rapport à ses dix camarades qu'il peut, à lui seul, détruire de ses mains une supériorité incontestée...

Le rugbyman, lui, est invité à forcer une ligne longue de 70 mètres. Une équipe supérieure, même de peu, parvient toujours à bousculer ou à contourner la défense adverse, la part de hasard étant ici ce qui subsiste du football : les coups de pied.

Du point de vue stratégique, le rugby est le sport qui se rapproche le plus de la guerre. Et à d'autres points de vue dit-on aussi...

C'est pourquoi ceux qui poussent la simplicité jusqu'à souhaiter la victoire du meilleur ne sont pas tellement choqués par l'idée d'accorder au coup de pied de coin une certaine valeur qui reste à mesurer. N'est-ce pas le meilleur signe d'une domination ? Sans doute une pareille réforme modifierait-elle sensiblement le jeu des défenseurs qui protégeraient leur ligne de but avec autant d'âpreté que les abords immédiats des filets ; le public en tout cas y gagnerait. C'en serait fini en effet des corners volontairement concédés au prix d'un risque certain mais non capital...

Peut-être est-il exagéré pour le moment d'accorder un demi-point par corner (ce demi-point enlevant d'ailleurs la faculté de tirer un coup de pied de coin). Mais en cas de match nul, donner la victoire aux points à l'équipe concédant le plus petit nombre de corners *dans les rencontres de Coupe* exciterait l'esprit offensif, supprimerait une part de hasard et ferait l'économie de rencontres à rejouer.

Il semble que sans trahir l'esprit du jeu on **puisse aller** jusque là. Mais pas plus loin.

MALGRE SES GALONS D'INTERNATIONAL

JEAN ALPSTEG a un ennemi n°1 : le public stéphanois...

...et le football ne lui suffit pas : IL EST AUSSI VERNISSEUR AU TAMPON

(De notre envoyé spécial **Max URBINI**)

SAINT-ETIENNE. — Deux internationaux jouent à Saint-Etienne. Mais si l'un — Cuissard — n'a qu'à toucher le ballon pour soulever les « ah ! » et les « oh ! » des Stéphanois, l'autre — Alpsteg — doit faire de véritables prodiges s'il désire arracher les applaudissements de son public.

D'où vient cette sorte d'hostilité ? Précisément des sélections d'Alpsteg en équipe de France. L'explication suivante que nous avons demandée à un habitué du stade Geoffroy-Guichard, le démontre parfaitement :

« Je ne comprends pas, et nous sommes très nombreux de cet avis, que Gaston retienne Alpsteg. Ici il ne réussit presque jamais rien d'étonnant. Quand on pense que Firoud n'a pas encore revêtu le maillot bleu ! Lui, au moins, sait vraiment nous plaire... »

Jean Alpsteg n'ignore rien de tout cela. C'est pourquoi il se sent beaucoup plus à l'aise lorsqu'il évolue sur terrain adverse. Là les spectateurs apprécient ses talents objectivement. Et il parvient souvent à les séduire. Quant à son rôle au sein de notre formation nationale il a conscience de fort bien le remplir.

« Autrement, précise-t-il, M. Barreau ne m'aurait pas choisi récemment pour le match de Lisbonne alors que je me trouvais dans une forme quelconque ! »

Jean Alpsteg, qui a 26 ans, est marié et père de deux enfants. Depuis la saison dernière, il habite Saint-Etienne avec sa petite famille.

Son métier de footballeur ne lui suffit pas. Il exerce une autre profession : vernisseur au tampon.

Vernisseur au tampon ? C'est-à-dire spécialiste dans le finissage des meubles.

Alpsteg aime ce travail.

« Je ne l'ai pourtant entrepris qu'à contre-cœur, il y a quelques années, nous a-t-il confié. J'étais alors à Bonneville. Mais un camarade d'Annemasse me conseilla vivement de le rejoindre. Il me trouva une place : celle de vernisseur au tampon.

« Pendant de longues semaines je me suis ennuyé. Puis, peu à peu, j'ai pris goût à ce petit art. Aujourd'hui c'est pour moi un complément idéal. D'autant plus que j'opère chez moi aux heures qui me conviennent. »

Alpsteg, on le voit, est un garçon sérieux. Et quand nous aurons ajouté :

Qu'il adore le cinéma ;

Que Cuissard est son modèle et son meilleur ami ;

Qu'il déteste le poste d'avant centre où Tax le fait jouer actuellement en attendant la rentrée de Hanus, blessé, et ne se plaît qu'à l'aile droite (sa place dans le onze tricolore) ;

Qu'il veut voir Saint-Etienne dans les trois premiers du Championnat et brillant en Coupe ;

Qu'il espère augmenter longtemps le nombre de ses sélections...

...Vous connaîtrez mieux l'un des plus précieux éléments de Saint-Etienne et de l'équipe de France.

Mais oui, public Stéphanois !

Alpsteg... dans ses meubles. *Lorsqu'il n'est pas sur un terrain... ou au cinéma, Jean Alpsteg travaille chez lui. Le voici « tamponnant » une chaise qui, une fois passée dans ses mains, pourra prendre place dans la vitrine d'un grand magasin. A ses côtés, son camarade Van der Heyden, que nous avons vu quelque fois avec Saint-Etienne la saison dernière.*

Jacques de RYSWICK juge Italiens et Tchèques, nos futurs advers

1° LES FOOTBALLEURS TCHEQUES aux ar L E N sont loin d'avoir assimilé le jeu moder

2° LES RAPIDES ITALIENS *dont Maroso est* *ONT surtout REM* une victoire d'amour-propre

BARI. — En ces sept dernières semaines, j'ai pu assister à trois matches internations : Suisse-Belgique (4-0) à Genève, le 2 novembre, Portugal-France (2-4) à Lisbonne le 23, enfin, Italie-Tchécoslovaquie (3-1) dimanche à Bari. De ces trois rencontres, Portugal-France n'était pas la moins bonne, ni la moins intéressante,

Seconde constatation : avez-vous remarqué combien peu d'équipes nationales, même parmi les meilleures, gagnent aujourd'hui à l'étranger ? Pour ne parler que d'un passé récent, ni l'Italie (voyez Vienne) ni la Tchécoslovaquie (voyez Paris et Bari) ni même l'Angleterre (voyez Paris et Zurich) n'ont été exemptes de mésaventures extérieures. Et lorsqu'on récapitule le palmarès du football européen de ces dernières saisons, nos deux succès consécutifs à Lausanne et Lisbonne revêtent plus de signification.

La valeur du football tchèque n'est pas à mettre en doute. Chez elle, son équipe nationale est pratiquement imbattable, mais il apparaît que c'est seulement chez elle que son action acquiert son plein épanouissement. Au dehors, elle paraît au contraire s'étioler. L'équipe tchèque, qui fut battue dimanche à Bari, ne jouait ni mieux ni plus mal que celle qui avait été battue à Paris en avril 1946 (0-3). En ces deux occasions, elle joua le jeu typiquement tchèque. On nous avait dit depuis huit mois : « Attention au football tchécoslovaque, il assimile peu à peu les méthodes et conceptions modernes. Peu à peu, il se dépouille de cette manière contournée qui lui faisait sacrifier le réalisme à la recherche. Tout en gardant son impeccable technique, il se revivifie, il se met au goût du jour ». Tout cela est peut-être exact. Il n'empêche que, dimanche à Bari :

1°) l'équipe tchèque perdit un temps infini en combinaisons, recherches, pertes de temps collectives et surtout individuelles ;

2°) elle démontra n'avoir pas assimilé les conceptions du football évolué dont elle est loin de tirer toutes les ressources.

Peut-être est-ce le fait des éléments qui composaient son arrière défense et, en particulier, de Senecky et Vedral. Alors qu'il est demandé aux défenseurs d'aujourd'hui d'être aussi mobiles et rapides que leurs opposants attaquants, ce sont au contraire deux hommes lourds et statiques. Nul ne sera donc surpris d'apprendre que, marquant ceux-ci d'assez loin, ils furent déroutés constamment par les ailiers italiens.

Revue italienne

Pourtant, ces derniers n'ont pu tellement varier leurs évolutions dimanche. Leur jeu n'est pas de ceux qui affole les défenseurs adverses par d'incessant mouvements de va-et-vient. Menti, tout en puissance, Carapellese, tout en légèreté, en vitesse. Ils débordent, ils percent, mais généralement droit devant eux. On les voit assez peu souvent abandonner leur ligne de touche. Carapellese, pourtant, se rabattit plusieurs fois vers le centre. Il eut quelques permutations avec son avant-centre Gabetto. Mais le dédoublement, la diversité des entreprises ne sont pas monnaie courante dans l'attaque italienne, ce que nous avions déjà observé l'an dernier contre l'Autriche à Milan (3-2).

Contrairement aux défenseurs tchèques, les arrières du Torino, Ballarin et Maroso, rapides et souples, suivent leurs adversaires directs d'assez près. Il est vrai que Kockstein et Simanski eurent, dimanche, une attitude très réservée, et ce fut dommage pour leur équipe, car ils avaient un pourvoyeur de talent et d'expérience en Ritta. Nous ne pensons pas avoir, en France, d'arrière aussi adroit que l'est Maroso. Cette facilité vient d'ailleurs souvent à l'encontre du rendement, car Maroso est naturellement porté vers l'effet facile, l'intervention à grand spectacle qui déchaîne l'enthousiasme populaire italien. Plus sobre est le jeu de Ballarin, mais rarement avons-nous vu les arrières de Torino amorcer une contre-attaque, participer efficacement à l'action collective. Il en est d'ailleurs ainsi du gardien Bacigalupo. Les footballeurs italiens ont, à notre sens, remporté dimanche, et en premier lieu, un succès sur eux-mêmes, une victoire de leur amour-propre fouetté. Les Tchèques, à leur tour, n'on[t] pas été battus sur leur [...] deux équipes nationales [...] qualités et certaines de [...] sont celles dont on fait [...] équipes. Mais dans auc[...] elles, nous n'avons observ[é] que profonde d'évolution [...] sance tactique et ce sou[...] sation, cette recherche c[...] l'équilibre défensif et de [...] offensive, cette intellige[nce] nation qui sont les marqu[es du foot]ball français d'aujourd'hu[i...] leurrons pas, nous ne s[...] sans lacunes, nous aussi, [...] à travailler, nous aurons [...]

JEUNES ! APPRENEZ UN METIER D'AVENIR

Faites-vous une situation intéressante dans industrie et commerce auto en suivant nos cours **par correspondance** qui feront de vous techniciens et mécaniciens de 1er ordre Préparation brevet automob. militaire (armée motorisée).

COURS TECHNIQUES AUTO

Rue du Docteur-Cordier
SAINT-QUENTIN (Aisne)

RENS. GRAT. SUR DEMANDE

PETITES

Un "C[...] es[...] à un [...]

et pourtant, l[...] tionales perm[...] seconde mi-te[...]

VOUS connai[...] velle dispo[...] manitaire [...] prendre f[...] pour les [...] nationales [...]

Un joueur réellem[...] pourra être remplacé [...] 43e minute le gardi[...] toute la partie

La décision paraît [...] cessible aux man[...] front ou d'enveloppe[...]

par

plusieurs joueurs de [...] France, à Lisbonn[e...] bien aperçu le défaut [...] rasse.

Un joueur du « cha[...] à-dire autre que le [...] blessé en seconde mi[...]

S'il quitte le terra[in...] pas remplacé, et l'é[...] à dix.

S'il lui reste quelqu[...] rien ne l'empêche d[...] avec le gardien. On [...] bien Darui ou Favre [...] services à l'aile ou [...] centre.

Toutefois, au but, [...] dien improvisé peine [...] son poste et, conform[...] nouvelle disposition [...] nale, il demande à [...] placé.

Qui lui succédera [...] dien remplaçant ? No[...] cialiste du poste occ[...] joueur sortant.

Ce spécialiste débu[...] gardien. Au bout d'u[...] de minutes, le gardie[...] et authentique estim[...] cidément, il se sen[...] l'aise près de ses po[...] sur le reste du champ [...] il profite d'un arrê[...] pour avertir l'arbitre [...] de maillot.

Le tour est joué. [...] remplacé, en seconde [...] un joueur autre que [...] de but !

Répétons qu'une [...] comparable — le mo[...] que le même — à u[...] de navire. On ne fait [...] à d'autres matelots e[...] route. Les bien porta[...] travail du défaillant, [...] pas la moindre beaut[...] ball que de voir dix [...] nir tête à onze adve[...]

La nouvelle disposi[...] nationale ouvre la po[...] ses, aux abus, aux [...] Un règlement qui se [...] un mauvais règleme[...] rait mieux de penser [...] pression du hors-jeu...

Sans doute avez-[...] observé qu'une équi[...] tout à coup très [...] lorsqu'elle a affiché [...] gue et inefficace sup[...] terrain et de jeu.

saires

rières
T S

ne

l'idole
PORTÉ

t peut-être
valeur. Ces
ont leurs
es qualités
es grandes
ne d'entre
cette mar-
, cette ai-
l d'organi-
nstante de
a diversité
ite coordi-
es du foot-
. Ne nous
mmes pas
Continuons
notre tour.

UN MATCH ANIME *Roubaix-Marseille au résultat serré (1-1) fut une rencontre âpre où l'on s'accrocha des deux côtés. Cette photo en donne une idée et l'on reconnait de g. à dr. : Antonov, remplaçant Darui, à l'attitude curieuse, Bihel, Leenaert, Pironti, Levandowski, Delepaut.*

(Photo BLAMART)

A ROUBAIX, MAURICE PEFFERKORN A VU :

MARSEILLE-48

équipe de choc

comme le Marseille de 1924-26-27 peut être un favori de la Coupe

L'EQUIPE de Marseille semble avoir accompli un grand pas vers son équilibre. Le fait d'être montée, dimanche, à Roubaix et d'y avoir tenu en échec la solide formation du CORT, qui caresse toujours l'espoir de rejoindre le leader du Championnat, n'est peut-être pas une preuve décisive et formelle de ce que nous avançons. Mais c'est, on en conviendra, un indice sérieux.

Jusqu'à ce jour le onze marseillais a donné l'impression qu'éloigné de son climat méditerranéen, privé de la chaude ambiance de son milieu, il perdait de son élan et de sa concentration. Or, dimanche, à Roubaix, il ne s'est pas senti un instant dépaysé. *S'il a réussi le match nul il aurait pu tout aussi bien gagner... ou perdre, d'ailleurs.*

En somme, il s'est produit dans cette équipe un travail de cohésion qui n'aboutit cependant pas encore à un ordre parfait, qui ne réalise toujours pas la netteté tactique, mais qui est un progrès vers la stabilité.

L'équipe de la grande époque

En voyant opérer le onze marseillais, nous nous sommes souvenu de l'époque glorieuse de ce club, de celle où il remporta trois années (en 1924, 1926 et 1927) la Coupe de France. Il apparaissait alors marqué d'une faveur spéciale dans cette épreuve. Cependant l'on ne peut pas dire qu'il était irrésistible et qu'il dominait d'une classe tous ses concurrents.

L'équipe marseillaise était alors celle des coups de boutoir. Elle était loin d'être complète et homogène. En particulier elle était relativement faible quant à sa ligne de demis. Mais elle possédait une défense intraitable, une défense qui balayait résolument l'approche de son but et qui comptait des hommes comme Seitz, de Ruymbeck, Durbec et surtout Shonœck.

C'était là une solide base d'appui pour le départ de fulgurantes offensives. Mais à cette époque il faut dire que l'Olympique de Marseille possédait des avants qui s'appelaient Dewaquez, Boyer, Crut, Galay, capables de remonter le terrain en une brusque contre-offensive et qui étaient d'une singulière efficacité devant les buts adverses.

Et nous nous rappelons en particulier certain match de Coupe Sète-Marseille (un huitième de finale si nos souvenirs sont exacts) disputé à Buffalo, où les Sétois dominèrent très largement les Marseillais mais furent vaincus par 2 buts à 0.

Le onze d'aujourd'hui

Cet exploit situe bien ce qu'était alors le onze de Marseille : l'équipe des coups de boutoir dangereux et mortels. Longtemps la formation marseillaise conserva ce caractère. A la vérité elle ne l'a jamais complètement perdu. Mais elle traversa une longue période pendant laquelle les coups de boutoir se faisaient assez rares. On en perdit même un peu le souvenir pour s'en tenir à cette opinion que le onze marseillais était essentiellement inconstant et fantasque, victime peut-être d'une politique de recrutement un peu incohérente, alors que celle qui avait eu pour but d'amener à Marseille les Dewaquez, Crut et Boyer était au contraire d'une aveuglante clarté.

D'où vient que dimanche, à Roubaix, notre souvenir se soit tout à coup réveillé ? C'est parce que l'équipe marseillaise nous rappela par certains points le caractère de ses glorieuses aînées.

Aujourd'hui comme jadis sa force réside dans une défense résolue. Le trio Dahan-Rodriguez-Salem qui couvre un Liberati en excellente forme n'est pas de ceux que l'on franchit aisément. Et si la tactique moderne n'autorise plus à employer ce terme de « balayage » qui convenait à l'ancienne défense, du moins offre-t-elle des garanties au moins égales.

Est-ce un favori de la Coupe ?

Marseille d'aujourd'hui serait-il donc comme Marseille d'autrefois un grand favori de la Coupe ? Jusqu'à ce point de notre exposé on peut le penser. Mais l'attaque actuelle est loin d'avoir une efficacité comparable à celle de jadis. Elle aussi, certes, opère bien par coups de boutoir, dont certains sont très dangereux. Mais la conclusion reste assez discrète.

On ne voit guère que trois hommes susceptibles de respecter la tradition : Dard, Bihel et Pironti. Cela pourrait suffire si Bihel parvenait à retrouver au bon moment ces impressionnants départs qui ont fait sa réputation, s'il retrouvait son autorité de naguère. Faut-il y compter ?

Pironti n'a pas perdu ses moyens qui étaient grands. Mais il semble bien qu'il les exploiterait mieux comme ailier que comme intérieur, car à ce dernier poste ses actes demeurent assez confus. Quant à Dard il est actuellement encore l'homme le plus capable de répondre à... l'idée marseillaise.

Il est certain que si l'O.M. pouvait aligner trois avants de pointe comme ceux-là, en bonne condition, et deux intérieurs comme Scotti et Robin qui furent, il n'y a pas si longtemps, ses constructeurs les plus intelligents, son équipe répondrait parfaitement aux qualités requises pour être la grande équipe de Coupe qu'il n'est d'ailleurs pas certain qu'elle ne sera pas.

Mais hélas ! de Robin il ne peut plus être question désormais.

s HISTOIRES DE LISBONNE ET... D'AILLEURS

ONZE" de FOOTBALL st comparable équipage de navire !

s nouvelles tolérances interna- ettent de remplacer, même en mps, un joueur du « champ »

ssez la nou-
sition hu-
qui semble
rce de loi
rencontres
:
ent blessé
jusqu'à la
n de but,

olide, inac-
euvres de
nent. Mais

Gabriel Hanot

l'équipe de
, avaient
de la cul-

np », c'est-
ardien, est
-temps.
n, il n'est
uipe joue

e mobilité,
permuter
voit très
rendre des
même au

notre gar-
à tenir
ment à la
nternatio-
être rem-

? Le gar-
n, Un spé-
pé par le

e comme
ne dizaine
titulaire
que, dé-
t plus à
eaux que
de jeu, et
de jeu
t changer

'équipe a
mi-temps,
le gardien

quipe est
est pres-
équipage
pas appel
cours de
ts font le
t ce n'est
du foot-
oueurs te-
saires.
ion inter-
te aux ru-
éloyautés.
ourne est
t. On fe-
à la sup-

ous déjà
e devient
ulnérable
une lon-
torité de

Lille, devant Saint-Etienne, a permis aux spectateurs du stade Henri-Jooris d'établir, il y a huit jours, la constatation.

La raison apparente est que l'équipe qui domine se voue entièrement à l'attaque, néglige les soins de la défense, oublie imprudemment les dangers de la contre-attaque dans une moitié de terrain dégarnie.

Il y a une explication plus profonde, qui s'est nettement dégagée du match Portugal-France (2-4) le 23 novembre à Lisbonne.

Le début de la deuxième mi-temps permet aux Français non seulement de combler leur retard d'un but, mais de prendre l'avance par 2-1. La bonne cadence des 45 premières minutes est maintenant soutenue et exaltée par l'efficacité. Tour à tour Baratte et Alpsteg marquent un troisième et quatrième but, annulés par l'arbitre sous le prétexte de sortie de but et de hors-jeu.

Qu'à cela ne tienne, pensent les spectateurs, le match est à nous !

Mais voilà que les Portugais se dégagent de l'étreinte. Araujo, exploitant une erreur de passe en arrière, égalise. Peu après, Peyroteo manque de quelques centimètres un troisième but. Toute l'équipe lusitanienne monte à l'assaut du but français. La situation est extrêmement critique.

Elle est heureusement redressée par le troisième but de Vaast et les nôtres jouent de nouveau gagnants.

Comment expliquer leur fléchissement ?

Une équipe porte instinctivement à son crédit les buts qu'elle marque, même s'ils lui sont refusés. Tout but entraine une perte de substance, une usure qui affaiblissent les deux adversaires aux prises. Tout but refusé atteint, dans son potentiel spirituel aussi bien qu'au tableau de marque, l'équipe qui en était bénéficiaire.

Il ne faudra jamais marquer un but quand le coup de sifflet de l'arbitre a retenti.

18 EQUIPES AMATEURS au LIVRE D'OR de la COUPE

SAINT-CHAMOND, CASTRES, et puis aussi Melun (17.499 habitants), Orange (12.946) Bayeux (7.637), Barbezieux (4.243)...

LA Coupe de France permet chaque saison aux amateurs de se faire remarquer à l'attention du grand public. Le dernier tour préliminaire 1947-1948, qui s'est joué dimanche, a permis aux clubs suivants de conquérir des galons de vedette :

■ SAINT-CHAMOND (Lyon 3-1). — Entraîneur : Casy — actuellement deuxième club du Lyonnais (Honneur) —. Formation très équilibrée. Possède surtout de bonnes lignes arrière.

■ CASTRES (Béziers 5-4). — Entraîneur : Riou — deuxième équipe du Midi (Honneur). —. Prétendant sérieux à la succession de Cazères sur qui il possède sept points d'avance.

■ BARBEZIEUX (Chamois Niortais (2-1). — Pas d'entraîneur officiel — promotionnaire du Centre-Ouest —. Une vedette : l'ailier gauche Grégoire.

■ MELUN (Caen 4-1). — Entraîneur : Durand. Joue en Première Division parisienne (catégorie inférieure à la Promotion). Demeure avec le CA Valenciennes le plus petit club encore qualifié. Une grande qualité : la rapidité. Un bon arrière central : Remaud.

■ ORANGE (Annecy 2-0). — Entraîneur : Avelaneda — classé sixième en Provence — vaut spécialement par ses défenseurs.

■ VERSAILLES (Chaumont 2-0). — Entraîneur : Calmels — leader de son propre groupe en Promotion parisienne —. Solide défense.

■ ALENCON (AS Cherbourg 1-0). — Pas d'entraîneur officiel — promotion normande —. Des avants opportunistes.

■ THAON (FC Mulhouse 2-0). — Entraîneur : Boesinger — septième en Lorraine (Honneur) —. Après un début de saison quelconque, trouve la grande forme. Très dangereux chez lui.

■ C.A. VALENCIENNES (Oignies 3-1). — Pas d'entraîneur officiel. Joue en Première Division d'Escaut (rayon inférieur à la Promotion). Est avec le Melun le plus modeste club encore en course. Ses représentants ont un cran à toute épreuve.

■ BETHUNE (Pontoise 3-1). — Entraîneur : Hermant. Troisième Honorable du Nord. Vaut un club de Deuxième Division pro.

■ SAINT-QUENTIN (Le Perreux 3-1). — Entraîneur : Fruieux Classé troisième dans le Nord-Est (Honneur) Attaquants capables du meilleur comme du pire.

■ BAYEUX (Avia 1-0). — Pas d'entraîneur officiel — leader en Promotion normande —. Sans faiblesse marquée.

■ QUIMPER (Vésinet 2-0). Pas d'entraîneur officiel. Deuxième de l'Ouest (Honneur). Excellente défense.

■ DIEPPE (Amicale 3-0.) — Pas d'entraîneur officiel. Sixième Honorable normand. Ligue offensive très entreprenante.

■ ROCHE-LA-MOLIERE (Beaune 2-0). — Entraîneur : Chaivdien. Troisième du Lyonnais (Honneur). Equipe bien constituée.

■ LE THILLOT (Saint-Louis 4-2). — Entraîneur : Mattler. Suivant immédiat de Merlebach en Lorraine. Ensemble très dynamique.

■ CHOLET (Tours 2-1. — Entraîneur : Cottin. Avant-dernier Honorable de l'Ouest. Sait se défendre.

■ AUDENGE (Pons 1-0). — Pas d'entraîneur officiel. Cinquième du Sud-Ouest (Honneur). Attaque courageuse. — M. U.

L'ARBITRE, CET INCONNU...

GEORGES LIEUZE

émule de Pujazon et technicien du téléphone

par Fernand ALBARET

ENCORE un arbitre parisien, encore une provincial. Georges Lieuze, fédéral depuis quatre ans est originaire, comme Yves Cros de Clermont-l'Hérault. Mais c'est à Montpellier qu'il connut le sport en faisant des tours de ville à la manière de Pujazon.

« J'ai toujours regardé en course, le dossard des premiers », avoue-t-il.

Mais peu importait au coureur de l'Etoile Sportive que le Sétois Ichard le précédât de 500 mètres. Il n'avait d'autre ambition que de prendre une « bonne suée » sur les pavés brûlants du Clapas.

L'hiver, le portier Lieuze touchait au football. A 31 ans, il joue encore sous les couleurs de l'A.S. Banque de France et dans l'équipe des arbitres parisiens.

M. l'arbitre Georges Lieuze est chef des services téléphoniques de la banque de France. Sur les terrains de jeu il a horreur... des passes téléphonées. C'est un puriste.

Lorsqu'il n'était que joueur, Lieuze était la bête noire des arbitres. « Je rentrais dedans » concède-t-il.

Aujourd'hui l'arbitre Lieuze ne tolère pas de telles pratiques. Nous l'avons vu chasser Magnin et Laborde du terrain montpelliérain.

« Tous des fous, ces Parisiens ! » hurla quelqu'un dans le public.

Pour avoir exclu, en mars dernier, le « chouchou » des Stéphanois, Firoud, l'ex-crossman faillit être lynché ! Il dut rester « planqué » durant une heure dans le vestiaire et il ne fut sauvé que grâce au sang-froid d'un dirigeant stéphanois. Mais ledit dirigeant écopa d'un coup de pavé qui endommagea son cuir chevelu.

« A part ça l'arbitrage a du bon... » assure Lieuze qui s'ennuie lorsqu'il ne se passe rien.

Allo ? La Banque de France...

M. Georges Lieuze, arbitre fédéral, surveille les standardistes de la Banque de France Il en a dix-huit sous ses ordres

Popaul PLANTIER le gentleman farmer

BESANÇON. — Popaul Plantier, le bohème de l'équipe bisontine mène une vie d'ascète à St.Vit, à quelques kilomètres de Besançon où il n'apparait que les jours d'entraînement, menant entre temps une vie de gentleman farmer.

Plantier qui fit ses premières armes au Lycée de Besançon et continua avec la Faculté avec laquelle il fut champion de France en 1943-44. Il joua également au PS Bisontin jusqu'à son incorporation dans l'équipe professionnelle bisontine lors de sa formation. Il en est d'ailleurs un des meilleurs éléments et il s'affirme à chaque rencontre. M. Barreau pourrait même penser à lui la saison prochaine comme demi de l'équipe de France B.

J. GUILLET.

Seule équipe amateur qui n'ait perdu aucun point

le S.O. Merlebach devra lutter au retour pour garder son titre

(De notre envoyé spécial **Fernand ALBARET**)

MERLEBACH. — Le SO Merlebach, qui avait fait cavalier seul durant le parcours aller du Championnat de Lorraine, menaçait de continuer sa promenade de santé au retour.. Il totalisait onze victoires sur onze et quarante-deux buts contre sept.

La compétition ne présentait déjà plus d'intérêt quant à la désignation du vainqueur. Mais, voilà qu'en Coupe de France, devant les promotionnaires de Longwy, les champions lorrains ont accusé un net fléchissement.

Les départs de Constant de Guio, Antoine Faure et du demi Jean Worzneski, en sont la cause.

La conduite cavalière de Constant de Guio a, certes, mécontenté les dirigeants, mais les jeunes de qualité ne manquent pas dans la cité minière, et Gilbert de Guio, frère du « déserteur », a pris tout bonnement sa place, tandis que François Fretze, dix-huit ans, répondait « présent » du fond de la mine pour remplacer Faure.

L'Imaudi de Merlebach, Jean Christ, nous situe les jeunes troupes de son club à l'aide de chiffres. Les juniors d'abord : huit matches joués, sept victoires, trente et un buts contre huit ; les cadets ensuite ; sept rencontres, cinq succès, trente-cinq buts contre douze; les minimes enfin : trois matches, trois victoires, onze buts contre deux.

D'ailleurs, c'est de ces inépuisables réserves que sortent tous les équipiers premiers, hormis Marcel Muller, qui a été formé au club voisin, Morsbach.

Comme nous nous inquiétions de la formation du SO Merlebach, Schuth nous dit en riant :

— On l'annonce en éternuant.

Essayons...

Herbert Schuth, goal, vingt-neuf ans ; Théo Luczak, vingt-huit ans; Adolphe Sackstedter, le meilleur avant centre de Lorraine, vingt-deux ans ; Jean Kaczmierzack, vingt-quatre ans ; Jean Kowalski, vingt et un ans ; François Blindauer, trente-deux ans ; Alfred Schuss, vingt-six ans ; Marcel Muller, trente et un ans ; Léon Bron, dix-neuf ans ; Gilbert de Guio, dix-huit ans ; François Fretze, dix-huit ans.

Pour terminer, laissons la parole à Muller :

— Il va falloir mettre de l'ordre dans notre ligne d'avants. J'ai confiance dans ceux qui arrivent. Bien sûr, le retour sera plus sûr que l'aller, mais nous garderons notre titre.

« Et puis, il y a encore la Coupe. J'ai failli l'oublier. »

LE C. S. Blenod compte sur son géant Roth

un nouveau "Finek" pour remonter la pente.

(De notre correspondant particulier **GUILLIEN**)

NANCY. — Le CS Blénod-les-Pont-à-Mousson, ne brille pas d'un vif éclat cette saison dans le Championnat des Honorables lorrains. Pour preuve, son modeste classement — dixième —, avec un retard de seize points sur le leader. Son coach, l'excellent Birtel, en est le premier navré.

— Aujourd'hui plus que jamais, nos moyens sont des plus limités », nous confiait récemment l'entraîneur-joueur du club mussipontain. En effet, l'effectif actuel du Cercle Sportif des Hauts-Fourneaux de Pont-à-Mousson, n'est pas des plus riches. Il s'en faut...

De bons éléments ont émigré sous d'autres cieux, d'autres, blessés, demeurent indisponibles, enfin d'autres se font vieux... Pourtant on reste optimiste dans les milieux sportifs de la petite cité ouvrière de Blenod. Dimanche, tous les supporters du C.S.B. s'étaient donné rendez-vous au stade d'Essey où leurs protégés allaient se mesurer aux pros nancéiens.

Certes, on ne se faisait pas d'illusions dans le clan mussipontain où l'on se montrait pourtant satisfait de constater l'absence de Brambilla, Cecchini, Mathieu, Gudmundsson dans les rangs du FC Nancy. Et puis, à Blenod, on compte beaucoup sur la présence du gardien-géant Roth, un nouveau Finek, mais Hongrois, celui-ci.

En vérité, ce grand gaillard, à lui seul donna bien du souci aux pros, lesquels, pendant une heure, virent tous leurs effets aboutir dans les bras de cet interminable portier, toujours là où il fallait.

Comme prévu, les pros l'emportèrent finalement. Mais les purs du C.S.B. s'étaient bien comportés, brillamment même.

Avec Roth, le club des Fonderies a trouvé un gardien de classe. Bientôt il recevra l'appui de bons éléments qui épauleront sérieusement Pasyk, un jeune qui promet, d'ailleurs lauréat du dernier concours du jeune footballeur, Zwiedel, déjà sollicité par plusieurs clubs pros, Cavalli, maintes fois sélectionné de Lorraine, et Bistel, l'âme du club... lequel, hélas ! n'a plus ses jambes de vingt ans.

Pour faire plaisir à son président M. CELISSE

HENIN-LIETARD aurait bien voulu se qualifier mais la fatigue l'en empêcha

La petite promenade en autocar qu'Hénin effectua pour venir affronter Juvisy lui coûta sa qualification pour ce cinquième tour de la Coupe de France.

Fatiguée, l'équipe baissa de pied à partir de la 70e minute de jeu, c'est-à-dire au deuxième but, celui-ci, ainsi que le premier du reste, fut obtenu par maladresse de la défense.

Hénin-Liétard, avec ses 22.000 habitants, aime le football par-dessus tout. Trois équipes seniors, une junior, une cadette et une minime courent sur les terrains régionaux. Son équipe junior est 3e du groupe Artois avec un goal-average respectable de 22,7 pour sept matches joués ; le Nord lui a pris deux joueurs : Miellot et Pollus; un tout petit et un très grand. Le club est détenteur de la Coupe des Houillères Nationales du Bassin. Onze excellents camarades qui mettent tout leur cœur au service de leur président, et du club qui, sportivement, accepta cette défaite tout de même un peu sévère à son avis.

Ses joueurs et supporters ont été flattés de la gentillesse de Juvisy qui leur joua, dès leur entrée sur le terrain, le « Petit Quinquin ». M. Celisse aurait bien voulu l'entendre une seconde fois, en fin de partie, le sort ne l'entendit pas de la même oreille, et, très calmement, ils repartirent, comme ils étaient venus, en espérant que la saison prochaine la chance leur serait plus favorable.

R. THUILLEZ.

Les promotionnaires normands à l'honneur

Alençon, Bayeux, Dieppe aux côtés de Rouen et du Havre

(De notre correspondant général **RAVENEL**)

ROUEN. — Les équipes de Division d'Honneur de Normandie seraient-elles en régression ? Nous sommes en droit de le penser à la lecture des noms des clubs qui restent en lice après les rencontres comptant pour le 5e tour de la Coupe de France.

Cinq clubs qualifiés, à savoir : deux équipes professionnelles, Le Havre AC et le FC de Rouen, un « honorable », et deux promotionnaires.

Un seul onze du Championnat régional est donc encore en course : le FC Dieppe, vainqueur de l'AS Amicale.

Un maigre bilan par rapport à celui présenté par les promotionnaires bas-normands qui se paient le luxe d'avoir deux qualifiés pour les trente-deuxièmes et non des moindres, les 1er et 2e de leur Championnat : Alençon et Bayeux.

Brillants en Championnat, les deux formations le sont également en Coupe. D'où vient cette vogue soudaine des clubs de Championnat de Promotion ? D'abord parce que le football s'étale de plus en plus en Normandie, ligue classée au second rang des comités régionaux, mais aussi par suite de la venue d'entraîneurs qualifiés dans de nombreux clubs, entre autres Mayer à l'AS Bayeux et Bajon au CS Alençon.

Dans cette riche Basse-Normandie, le football est en train de se faire une grande place et désire rattraper son retard sur celui de Haute-Normandie. De l'excellent travail est accompli partout. Les clubs — jadis peu importants — grandissent et s'affirment.

Cela méritait d'être noté au lendemain des succès de Bayeux et d'Alençon sur l'Avia Club et l'AS Cherbourgeoise, respectivement conseillés par Sefelin et Mr. Kimpton.

Si l'Amicale Laïque de Deville, autre club promotionnaire, est tombée devant le FC de Rouen (résultat logique), il n'en demeure pas moins vrai qu'elle disparaît de la Coupe avec les honneurs. Leur tenue met en valeur les « sans-grades » promotionnaires normands qui, en deux ans, ont fait plus de progrès qu'ils n'en ont fait en plusieurs années.

Carvin a réalisé un exploit : Amiens dans son fief faillit être battu

Cette belle équipe de Coupe a trouvé un moral étonnant et veut garder sa place parmi l'élite nordiste

(De notre correspondant particulier **René VERKRUSSE**)

LILLE. — Au classement du Championnat du Nord, une équipe monte : l'US Ruch de Carvin. C'est surtout le moral qui lui manquait au début de saison. Elle l'a retrouvé précisément au moment où elle va avoir à affronter ses plus rudes adversaires dans une compétition nordiste.

On se souvient de son excellent match devant le RC Paris en 1946 en Coupe de France alors que les mineurs nordistes avaient éliminé les pros douaisiens au tour précédent, et de sa défaite de justesse, l'an passé, devant le Havre.

Dimanche, contre Amiens, Carvin a failli réussir l'exploit d'éliminer les pros picards dans leur fief.

Carvin, qui est entraîné par Duganguez, ex-pro de Lens, possède une douzaine et demi de joueurs pour former son équipe.

Platzeck, passé pro à Douai (après avoir résilié son contrat il joue à présent dans une équipe FSGT de Libercourt), et Deladerrière, l'international amateur devenu Nancéien, en furent les seuls à quitter, en fin de saison, le club minier.

Duval, venu de Wattignies avec son camarade Rury, un avant centre que le CORT essaya en août, garde les buts. Pour le protéger, il a généralement devant lui Séverin Mrozek et les frères Czekaj, Michel et Tadek. Les demis sont Krawzick, lequel a un excellent remplaçant en Kowalick et Kwasnik. A l'inter, Serek et Eloy, qui jouait l'an dernier à Bully. Les avants de pointe sont Winclère, Duguagnez et Sylvestre Mrozek, frère de l'arrière.

Szimansky, Fleurquin et Omez ont fait aussi leur apparition en équipe première.

L'USR Carvin n'en est qu'à sa seconde année parmi l'élite nordiste. Elle s'imposa donc immédiatement, puisqu'elle joua dès son apparition, un rôle important dans la lutte pour le titre. C'est ce rôle que Carvin voudrait conserver.

Le Championnat de France ? Ce n'est pas possible pour maintenant, car on sait compter à Carvin. On a évalué le budget qui serait nécessaire : un million et demi et on s'est tout de suite rendu compte qu'on ne pourrait l'atteindre.

« D'abord, parce que le public ne nous aide pas suffisamment, prétend M. Osselet. Et pourtant, dans cette région, Carvin, Ostricourt, Libercourt, etc., les amateurs de football pullulent. Ensuite, parce que les installations dont dispose le club sont insuffisantes : nous n'avons ni l'électricité ni l'eau, vous voyez le confort que nous pouvons offrir à nos visiteurs ! »

La plus grande manifestation des Carvinois ? L'éveil de leurs juniors. Ceux-ci n'ont pas encore perdu une seule rencontre et accusent un goal-average de 47 pour contre 2.

Les cadets ne sont malheureusement pas aussi brillants. Par contre, les minimes suivent la voie des plus grands et remportent de très beaux résultats.

La moisson peut être belle un jour... et Carvin avoir d'autres ambitions !

ON DANSE EN ALSACE pour sauver le ballon rond

(De notre correspondant particulier **Henri TRAEN.**)

STRASBOURG. — Plus qu'en toute autre période de l'année, les sportifs alsaciens dansent en ce moment. Les dirigeants des clubs auxquels ils appartiennent les y invitent chaleureusement pour resserrer les liens entre eux et, aussi et surtout, pour renflouer les caisses qui, en fin d'année, laissent apparaître de sérieux vides.

C'est beaucoup grâce au rendement financier de ces festivités que les sociétés parviennent à assurer l'équilibre de leur budget.

Depuis les difficultés amenées par la guerre, une société comme l'AS de Strasbourg, par exemple, ne cache pas qu'elle puise ses ressources, essentiellement modestes malgré tout, par l'organisation de deux ou trois bals annuels. Le grand club multisports strasbourgeois en est réduit à cette solution pour faire vivre ses sections. C'est que le football amateur ne fait pas recette, là où la supériorité du football professionnel a conquis les foules.

L'AS Strasbourg est particulièrement touchée dans la circonstance. Elle vient de lancer un appel de fonds à ses membres et amis, leur demandant de souscrire, comme membres honoraires ou bienfaiteurs. Son président, M. Léon Frick, assure que son budget annuel dépasse largement le million rien que pour vivre sainement. Tous les dirigeants du club doyen lancent un « S.O.S. » avec l'espoir qu'il sera favorablement entendu, car ils ne voudraient pas fermer les portes du stade du Tivoli. Une fusion serait possible. On en parle, mais les Asésistes veulent tenter de se sauver eux-mêmes.

×

COLMAR. — Lipka et Wagner, deux amateurs des SR Colmar ont opéré avec l'équipe pro en amical contre Nancy. Le premier, âgé de 20 ans a neutralisé Brusseaux et le second a souvent jeté le désarroi dans la défense nancéienne. L'équipe amateur colmarienne a d'excellents éléments.

FOOTBALL *Actualités*

METZ. — La petite cité de Lommerang, dont l'équipe première de football joue en troisième division, détient un record : elle compte un footballeur par dix-sept habitants, ce qui n'est pas mal du tout, et ce qui prouve la vitalité du ballon rond en Moselle.

• **De Guio**, l'ailier gauche de Merlebach a signé au FC de Nancy. Marcel Muller, son capitaine, affecté par cette défection, a travaillé toute la semaine pour lui trouver un remplaçant dans l'équipe. Il en a trouvé un en la personne de — tenez-vous bien — De Guio. Mais c'est son frère, et il se défend presque aussi bien que l'aîné. Marcel en dit : « J'en ferai un premier second de Guio ! »

• **Vittel a retrouvé la cadence.** On avait enterré trop tôt le onze de l'ex-pro Watrin. Il avait subi une défaillance au début de la saison et cela malgré les efforts de recrutement des dirigeants. Watrin, à 37 ans, a remis ça, Vittel est leader du groupe 2 de la promotion de Lorraine et tous les espoirs lui sont permis pour le titre.

Par ailleurs, Vittel vient de se qualifier dans le 5e tour du challenge de Wendel en éliminant Charmes par 6-0.

• **Leroy capitaine entraîneur** de l'UL Moyeuvre, un des doyens du football lorrain, se désespère : son onze, qui a toujours été, depuis treize ans, un des ténors des championnats de Lorraine de division d'honneur, en est réduit à lutter pour se maintenir. C'est le manque d'éléments de réserve qui est cause de la mauvaise saison de Moyeuvre, et Leroy essaie de trouver des jeunes pour suppléer aux anciens défaillants.

(Farin.)

ROUEN. — Plus d'un demi-million de recette pour les trois matches de Coupe disputés en Normandie : 103.000 francs à Dieppe ; 142.710 francs à Cherbourg, et 328.000 francs à Rouen pour 9.730 spectateurs (record pour un derby local).

• **Layet, Desmest et Emont**, avants de pointe du onze de la cité de Jean Bart, ont réalisé les trois buts dieppois face aux Amicalistes parisiens.

• **Le capitaine international** universitaire caennais Guillard donna l'exemple en marquant le premier but, mais ce fut tout, puisque ses coéquipiers durent s'incliner par 1 à 4 devant Melun.

• **L'ex-demi centre du FC de Rouen et du Stade Rennais, Jean Pignault**, a conduit son nouveau club, le CS des Andelys à la victoire en Coupe de Normandie, en battant le JS Fleury par 5 buts à 1.

• **Le SC Cheminots Rouennais** a causé la grande surprise du troisième tour de la Coupe de Normandie en éliminant les promotionnaires couronnais.

(Ravenel.)

RENNES. — Les cyclistes de l'Ouest jouent au football pour maintenir leur condition physique en hiver. Les cracks rennais ont triomphé dimanche, 6 buts à 2, de ceux de Mayenne. L'étoile de la piste Langouet avait retrouvé ses sprints et ses shots puisqu'il marqua 5 buts.

(A. Toprès.)

BETHUNE. — En revenant de Bouvigny, l'équipe de St-Pierre-les-Auchel, qui avait pris place sur la benne d'un camion, a été victime d'un accident. Espera Lejeune, 25 ans, et Jules Fournier, 33 ans, ont été tués sur le coup, tandis que douze autres personnes ont été grièvement blessées.

ROUBAIX. — Liévin avait été, en quelque sorte, la « vedette » nordiste du précédent tour de la Coupe, car il avait, contre toute attente, vaincu Montreuil chez lui. On espérait donc dimanche dernier un nouvel exploit des Liévinois qui rencontraient Bully, lequel fut handicapé, dès le début, par un claquage de son arrière Golemski. Mais Strappe réduisit rapidement à néant les espoirs des « humbles » artésiens en marquant à l'issue du premier quart d'heure.

• **Symzak — homonyme de l'ex-inter valenciennois** devenu Montpelliérain — arrière central de l'USAL, fut pourtant le meilleur joueur de son équipe. Emporté par son allant, il passa trop souvent à l'attaque et le leader bullysois eut ainsi tout loisir pour distribuer le jeu. Strappe est plus qu'un espoir, on le sait, et s'il marque des buts il peut aussi en faire marquer.

(Verkrusse.)

• **Hesdin était presque favori** contre les pros douaisiens. A la mi-temps personne n'aurait parié sur les chances du SAD, mais les « maritimes », s'ils faillirent à plusieurs reprises prendre l'avantage, subirent ensuite les erreurs de leur gardien Miko et durent s'incliner.

A propos des 32es de finale de la Coupe de France

Rappelons que les usagers de nos petites annonces classées des numéros du 6 novembre au 17 décembre inclus, participeront au tirage de la Loterie nationale du 24 décembre 1947.

Le gagnant se verra attribuer deux billets pour l'un des matches de son choix des 32es de finale de la Coupe de France, dont le tirage au sort aura lieu ce soir, à 20 h. 30, Salle des Ingénieurs Civils, rue Blanche.

Qui succèdera à M. Taffin, le premier gagnant ?

L'HEBDOMADAIRE DU FOOTBALL MONDIAL

10, FAUBOURG MONTMARTRE, 10
PARIS IXe — Tel : TAItbout 70-80
Adr. télégraph. FRANFOOT PARIS
Chèques Postaux : PARIS 5 320 95

Métropole	**10 fr.**
Afrique du Nord	**12 fr.**

ABONNEMENTS

Metropole	
1 an	500 fr.
6 mois	250 fr.
Afrique du Nord	
1 an	600 fr.
6 mois	300 fr.

EDITION FEDERALE
(Communiqués officiels)

Metropole	
1 an	200 fr.
6 mois	100 fr.
Afrique du Nord	
1 an	250 fr.
6 mois	125 fr.

ABONNEMENTS JUMELES

Metropole	
1 an	600 fr.
6 mois	300 fr.
Afrique du Nord	
1 an	750 fr.
6 mois	375 fr.

(Pour l'Afrique du Nord envois par avion.)

Les demandes de changement d'adresse doivent être accompagnées de 15 francs (joindre la dernière bande reçue.

Pour vos joueurs contusionnés ou « claqués », pour désintoxiquer vos muscles, « **avant comme après l'effort, employez STRABOCALOR** », la lampe portative à rayons infra-rouges, à l'usage de tous
INDISPENSABLE A TOUS LES CLUBS
STRABONI, 10, Fg-Montmartre, PARIS

St-Chamond et Castres ont "bouté dehors" les pros de Lyon et de Beziers

Montpellier et Nîmes ont tremblé devant Brignoles et Hyères

TRENTE amateurs resteront en présence de trente-quatre professionnels pour le tirage au sort des 32es de finale. Nos effectifs amateurs s'amenuisent. Deux clubs professionnels sont cependant restés encore sur le carreau cette fois-ci. Lyon fut nettement battu par St-Chamond — ce qui ne surprend qu'à moitié après sa piteuse exhibition contre le C.A.P. — et Béziers, mené un moment 4 à 0, ne put remonter complètement Castres, magnifiquement galvanisé par André Riou.

Mais il ne faut pas oublier la belle résistance de Brignoles, 10e du groupe Provence Sud-Est, qui obligea le « national » Montpellier à la prolongation et le beau match de Hyères, qui fit de même face à Nîmes.

Quelques scores furent sévères. Quevilly fut battu 0-13 devant le RC Paris, Poitiers 0-9 à Nantes, Bruay 2-8 à Lens, Perpignan 0-6 à Sète, La Ciotat 1-8 à Nice, Deville 0-5 à Rouen.

Par contre les défaites de Carvin 2-3 à Amiens, Hesdin 2-4 devant Douai sont honorables. Les autres résultats sont normaux, sauf le superbe 11-2 de Hirson-Raismes.

Surprises entre amateurs

Quelques champions ou leaders amateurs ont par contre été éliminés par des équipes à la réputation plus modeste. La plus grosse surprise semble être l'élimination des Chamois Niortais, chez eux, par les promotionnaires de Barbezieux. Surprise aussi la défaite de la solide équipe du FC Mulhouse, champion et leader alsacien, par Thaon, 7e du championnat lorrain. Orange, 6e Sud-Est Provence, élimine à Annecy le champion et leader du Lyonnais. Elimination sensationnelle encore celle de Caen, champion et leader normand par Melun, dernier porte-drapeau de la 1re division parisienne que Corbeil et Saint-Maur menèrent si loin l'an dernier.

La Coupe est inconstante...

Parmi les clubs amateurs que la Coupe consacra jadis, plusieurs disparaissent également. Outre Quevilly, sont éliminés : Oignies, ex-vainqueur du Club Français, battu sur son terrain « mascotté » par les promotionnaires de Valenciennes, Le Vésinet, qui a eu du mal à trouver son assise et est éliminé par Quimper et Corbeil, battu par un PUC en pleine renaissance.

Si Le Thillot, vainqueur des pros de Besançon au tour précédent poursuit sa carrière au détriment des Alsaciens de St-Louis, champion 45-46, La Ciotat est écrasé à Nice par les Aiglons auxquels les ailes ont poussé depuis la saison dernière.

Mettons enfin à l'honneur les « sans grade » restés en course : Barbezieux, CA Valenciennes, Alençon, Bayeux, Choisy-le-Roi, Versailles et Melun.

Jean DUMONTIER.

DIVISION NATIONALE AMATEURS

Villefr.-s.-Saône	5	**St-Etienne**	4
Toulouse	5	Mont-de-Marsan	1
Lamballe	1	**Rennes**	3
RC Paris	13	Quevilly	0
Brignoles	1	**Montpell. (pro.)**	2
Sète	6	Perpignan	0
Alès	4	Monaco	0
Nancy	3	Blénod	0

DEUXIEME DIVISION AMATEURS

Colmar	4	Pontarlier	0
St-Chamond	3	**Lyon (prol.)**	1
Castres	5	**Béziers**	4
Amiens	3	Carvin	2
Hesdin	2	**Douai**	4
Lens	8	Bruay	2
Pure	1	**Troyes**	5
Rouen	5	Deville	0
Nantes	9	Poitiers	0
CAP	4	St-Brieuc	0
Nice	8	La Ciotat	1
Hyères	1	**Nîmes (prol.)**	2

AMATEURS HONNEUR

Saint-Louis	2	Le Thillot	4
Gueugnon,	5	Pont-de-Chéruy	0
Tours	1	Cholet	2
Gallia Angoul.	2	Libourne	1
Thaon	2	FC Mulhouse	0
Roche-la-Molière	7	Beaune	0
Annecy	0	Orange	2
Béthune	3	Pontoise	1
Hirson	11	Raismes	2
Saint-Quentin	3	**ASF Perreux**	1
Dieppe	3	Amicale	0
Quimper	2	Le Vésinet	0
Audenge	1	Pons	0

AMATEURS HONNEUR DIVISIONS INFERIEURES

Chamois Niort	1	Barbezieux	2
Merlebach	2	Longwy	0
Mazamet	4	Frontignan	1
Oignies	1	CA Valenciennes	3
Liévin	1	**Bully**	4
AS Cherbourg	0	Alençon	1
PUC	3	Corbeil	1
Juvisy	3	Henin-Liétard	1
Versailles	2	**Chaumont**	0
Melun	4	**Caen**	1
St-Germain	1	**Montluçon**	0
Aix-en-Provence	7	Bessèges	2
Pau	1	**SBUC**	3

PROMOTIONNAIRES

Avia	0	Bayeux	1
Choisy-le-Roi	3	St-Dizier (prol.)	2

LE CHAMPIONNAT

ALSACE

Colmar (9)	4	**Strasbourg (12)**	0

AUVERGNE

La Machine (9)	3	**Le Puy (5)**	2
Moulins (7)	5	**Riom-ès-M. (13)**	1
Aigl. Montl. (8)	0	**La Combelle (6)**	3
Thiers (12)	1	**Clermont (10)**	0

BOURGOGNE

St. Auxerre (10)	1	**Louhans (8**	3

LORRAINE

Epinal (4)	0	**Moyeuvre (9)**	3
Amnéville (7)	1	**Piennes (5)**	2

LYONNAIS

Rive-de-Gier (7)	2	**Roanne (4)**	1
Chambery (11)	5	**Firminy (5)**	3
LOU (8)	3	**Thonon (6)**	2

SUD-OUEST

Bayonne (7)	3	**Beautiran (11)**	1

MIDI

St-Gaudens (9)	0	**Castelnaud. (11)**	1

SUD-EST

LANGUEDOC

Beaucaire (1)	2	**Mèze (13)**	1
La Gd'Combe (5)	1	**Aiguesmortes (13)**	0

Sévères explications en Franche-Comté, Lyonnais et Provence

Autres chocs importants pour les places du Championnat 48-49

Red Star Strasbourg-F.C. Mulhouse, Tours-Châteaurenault Revel-Montauban, Pontoise-Juvisy, A.S.F. Perreux-Vitry Girondins-Mont-de-Marsan

EN Bourgogne, Centre-Ouest, Franche-Comte, Lorraine, Lyonnais et Sud-Ouest on entamera les matches-retour. Les champions d'automne sont, rappelons-le : Gueugnon, les Chamois Niortais, Dôle, Merlebach, Annecy et Mont-de-Marsan. Ces six équipes, sauf Dôle, — qui termina deuxième —, étaient championnes de leur ligue l'an dernier.

En Franche-Comté, la journée sera particulièrement chargée avec les rencontres Dôle-Pontarlier et ASP Belfort-RC Franc-Comtois. Ces quatre clubs se tiennent en deux points. C'est dire que la lutte sera chaude.

Dans le Lyonnais, Annecy va subir l'assaut de Saint-Chamond. Les vainqueurs de Lyon vont venir à Annecy avec un moral supérieur à celui de leur adversaire éliminé dimanche par Orange.

Enfin le dernier duel de leader, chauffé par le soleil provençal, opposera Hyères et Monaco.

Si ces rencontres attirent particulièrement l'attention, il faut toutefois noter les matches suivants susceptibles de modifier profondément le classement et surtout de permettre de prendre option pour les places du Championnat de France 1948-1949 : Red Star Strasbourg-FC Mulhouse, La Combelle-Montferrand, Decize-EDS Montluçon, Clermont-Vichy, Beaune-Blanzy, Cheminots Niortais-Cognac, Audun-le-Tiche-Epinal, Revel-Montauban, Béthune-Viesly, Reims-Hirson — il faut noter le retour en forme et l'efficacité du club ardennais — Saint-Pol-de-Léon-Rennes — Rennes se souviendra de l'aventure survenue à Quimper — Saint-Servan-FC Lorient, Pontoise-Juvisy, ASF Perreux-Vitry, Saint-Gilles-Agde et Girondins-Mont-de-Marsan. L'équipe d'Urtizberea étant la seule à avoir partagé les points avec le champion — **J. D.**

ALSACE
AS Mulhouse (11) c. FCO6 Strasb. (3).
AS Strasbourg (10) c. **Saint-Louis (5).**
Red St. Strasb. (4) c. **FC Mulhouse (1).**
A 10 h. :
Mars Bischheim (12) c. **Colmar (6).**

AUVERGNE
Clermont (10) c. **Vichy (4).**
Decize (11) c. **EDS Montluçon (3).**
Vauzelles (2) c. Aiglons Montluç. (9).
Riom-ès-Mont. (13) c. **La Machine** (8).
La Combelle (5) c. **Montferrand (1).**
Le Puy (7) c. Thiers (12).

BOURGOGNE
AJ Auxerre (9) c. **Sauvignes (2).**
Dijon (4) c. Stade Auxerre (10).
Beaune (3) c. Blanzy (5).
Montceau-les-M. (8) c. **Gueugnon (1).**
Louhans (6) c. Chalon-s.-Saône (7).

CENTRE
Tours (3) c. Châteaurenault (1).
OC (6) c. **Arago Orléans** (2).
Amboise (7) c. **Châteauroux** (4).
Blois (8) c. **Chartres** (5).
Châteaudun (9) c. Montargis (10).

CENTRE-OUEST
Poitiers (7) **c. Chamois Niort (1).**
Pons (2) c. La Rochelle (11).
Gallia Angoulême (12) c. **Brive** (3).
Cheminots Niort (5) c. Cognac (4).
AS Angoulême (8) c. Limoges (6).
St-Aigulin (8) c. Châtellerault (10).

FRANCHE-COMTE
Dôle (1) c. Pontarlier (4).
ASP Belfort (2) c. RC Franc-Comt. **(3).**
Audincourt (6) c. St-Loup (5).
FS Besançon (8) c. **Héricourt (7).**
Delle (9) c. US Belfort (10).

LORRAINE
Merlebach (1) c. Petite-Rosselle (4).
Sarrebourg (12) c. **Le Thillot** (2).
Homécourt (11) c. **Piennes** (5).
Blénod (10) c. **Amnéville** (8).
Thaon (7) **c. Moyeuvre** (9).

NORD
Aniche (7) c. Bruay (1).
Raismes (5) c. Bully (2).
Béthune (4) c. Viesly (3).
Carvin (6) c. Calais (10).
Hesdin (9) c. Oignies (8).
Auchel (11) c. Denain (12).

NORMANDIE
UST Cherbourg (8) c. **Caen (1).**
Fécamp (8) c. **Quevilly** (2).
US Normande (3) c. AS Cherbourg (7).
Evreux (4) c. Lisieux (10).

LYONNAIS
Annecy (1) c. St-Chamond (2).
LOU (8) c. **Roche-la-Molière (3).**
Roanne (4) c. Chambéry (11).
Pont-de-Chéruy (10) c. **Firminy (5).**
Thonon (16) c. Rive-de-Gier (7).
Annemasse (12) c. Scionzier **(9).**

MIDI
Revel (1) c. Montauban (5).
Saint-Gaudens (9) c. **Castres** (2).
Mazamet (3) c. Bourrassol **(10).**
Soueich (7) c. Cazères (6).

NORD-EST
Reims (1) c. Hirson (9).
Pure (2) c. Fléchambault (4).
Laon (10) c. **Saint-Quentin** (3).
Charleville (7) c. Romilly (5).
Beauvais (11) c. **Soissons** (6).
Vitry-le-François (12) c. **Chaumont (8).**

OUEST
St-Pol-de-Léon (9) c. **Rennes (1).**
CEP Lorient (8) c. **Quimper** (2).
Brest (3) c. Saint-Brieuc (11).
Saint-Servan (5) c. FC Lorient **(4).**
Cholet (7) c. Fougères (6)
Morlaix (12) c. Lamballe (10).

PARIS
Racing (1) c. Nanterre (12).
Montmor.-Enghien (11) c. **Amicale (2).**
Pontoise (4) c. Juvisy (3).
Le Perreux (5) c. Vitry (4).
Colombes (9) c. Montreuil **(7).**
PUC (10) c. Le Vésinet (8).

SUD-EST
GARD-LANGUEDOC
Quissac (11) c. **Beaucaire** (1).
Saint-Gilles (4) c. Agde (3)
Chemin. Nîmes (7) c. PTT Montp. **(6).**
Ganges (8) c. Perpignan (12).
Mèze (13) c. Mollières (9).

PROVENCE
Hyères (2) c. Monaco (1).
Draguignan (13) c. **St-Raphaël (3).**
Saint-André (12) c. **Toulon** (4).
Arles (5) c. CL Marseille **(14).**
Orange (6) c. Antibes (8).
Saint-Tropez (7) c. **Brignoles (10).**
La Ciotat (9) c. Aix (11).

SUD-OUEST
Girondins (4) c. Mont-de-Marsan **(1).**
Beautiran (11) c. SBUC (2).
Orthez (6) c. **Libourne** (3)
St-Jean-de-Luz (5) c. **Villenave (9).**
Bayonne (7) c. BEC (10).

CORSE
SC Bastia (2) c. FC Bastia (4).
AC Ajaccio (3) c. OI Ajaccio **(5).**
Porto-Vecchio (8) c. CA Bastia **(7).**

AFRIQUE DU NORD
USM Bône (1) c. ESPM Guelma **(8).**
JSM Philippev. (9) c. AS Kroubs **(12).**

ORANIE
FCO c. GCO.
ASMO c. USMO.
ISCM c. CALO.
ASGSM c. Marsa.
USFAT c. GCS.
CDJ c. SCBA.

Casy rêve des exploits de Vandooren

Un an de purgatoire a transformé complètement la glorieuse équipe de Saint-Chamond

(De notre envoyé spécial **Pierre LEGALERY**)

SAINT-CHAMOND. — Si, d'aventure, vos tribulations vous emmenaient à Saint-Chamond, riante petite cité de la vallée du Gers, vous ne seriez pas surpris. Ici, tout le monde est supporter du grand club local, le CO de Saint-Chamond. Si, au contraire, l'enthousiasme règne autour du stade local, dimanche, ce fut une véritable effervescence lorsque l'équipe locale marqua le premier but, contre les professionnels du LOU.

Ensuite, ce fut du délire lorsque, après que Lyon eut égalisé, Casy donna l'avantage à son club et lui permit de réaliser l'exploit du jour. Cet exploit, les Saint-Chamonnais le désiraient, galvanisés par leur entraîneur Casy, un remarquable meneur d'hommes. Pourtant, l'ex-Stéphanois, qui fut le grand artisan de la victoire saint-chamonnaise, ne se laissa pas gagner tout de suite à l'enthousiasme général :

« Que de soucis nouveaux, nous dit-il. Nous allons être visés, maintenant, et il faudra redoubler de travail. »

Puis, il changea en disant :

« J'étais certain que mes gars ne se laisseraient pas intimider et je veux maintenant qu'ils aient confiance en leurs possibilités. »

Mais en a-t-il fallu du travail, de la persévérance, pour arriver à un tel résultat dans ce club de vrais amateurs. Certes, Saint-Chamond resta toujours au firmament du football lyonnais, en opérant notamment en honneur constamment, sauf l'an dernier où le caprice d'une saison le conduisit en promotion.

L'avenir

Cette année de purgatoire fit réfléchir les hommes du président Daneyrolles qui prirent de nettes résolutions et retrouvèrent leur place à l'étage supérieur. Saint-Chamond s'est ainsi accroché à l'ascenseur grâce à l'activité, à la compréhension de ses dirigeants à la tête desquels nous trouvons M. Daneyrolles et le secrétaire, M. René David.

Casy, qui n'hésite pas à payer de sa personne en prenant place au milieu de ses hommes, rêve de mener son équipe sur le chemin qui fit la gloire de l'Arago d'Orléans.

De telles ambitions sont pleinement justifiées, surtout si l'on constate la camaraderie, l'élan généreux, l'esprit de club et l'abnégation de tous les joueurs qui savent se battre contre n'importe quel adversaire avec tout leur cœur.

Il est vrai que la formation saint-chamonnaise est complète, homogène et surtout très jeune, avec une moyenne d'âge de 23 ans.

La rue de Londres a "fusillé" le championnat d'Alger

(De notre correspondant général **Tony ARBONA.**)

ALGER. — De tout temps, les décisions de Dame Troisèfe, ont apporté des perturbations dans la marche des compétitions nord-africaines.

Cette fois-ci, « l'affaire Sintès » menace d'être grave.

L'Olympic d'Hussein Dey, finaliste, l'an passé, de la Coupe de l'Afrique du Nord, a vu revenir, avec plaisir, son ancien équipier vedette Sintès, qui après avoir fait les beaux jours du Havre AC a jugé utile de finir ses jours dans sa bonne ville.

Sintès, obtint de la 3 F une licence et signa à l'OHD devenant du même coup entraîneur-joueur.

L'OHD se trouva fort bien de ce renfort : elle est actuellement favorite du Championnat d'Alger et se trouve qualifiée pour le dernier tour de la Coupe Forcent, qualificative pour la Coupe de l'Afrique du Nord.

Mais à chaque match, les autres clubs opposant faisaient des réserves sur la qualification de Sintès qui venant d'un autre club, devait être titulaire seulement d'une licence « B ». Car la licence « B » existe encore en Afrique du Nord et s'applique en tout état de cause à chaque joueur changeant de club.

Fort de l'autorisation de la 3 F autorisation écrite fournie à Sintès, lui précisant qu'il pourrait opérer en équipe « A », l'OHD continuait à faire jouer son entraîneur.

Et la bombe a éclaté : la CRO de la rue de Londres a décidé de faire rejouer tous les matches que l'OHD avait gagnés sur le terrain spécifiant que Sintès devrait s'abstenir d'y participer.

Voilà donc tout remis en question, et les matches de Coupe, et les matches de Championnat, soit une demi-douzaine de rencontres qu'il sera difficile à caser dans le calendrier algérois aux dimanches tous occupés jusqu'à juin.

L'OHD a fait appel à Paris. On se demande si finalement une décision ne va pas intervenir. Mais d'ici là l'OHD aura rejoué quelques matches.

Le Championnat, pour le moins, est « fusillé » par la rue de Londres.

Gérant : ROBERT [illegible]
[illegible] été exécuté p[ar] des ouvriers syndiqués
S.F. Imprimerie MONTMARTRE
[illegible] Montmartre, Paris [illegible]

PETITES ANNONCES CLASSEES

POUR LES 2 EDITIONS *60 FR. LA LIGNE* COMPRENANT 26 LETTRES ESPACES OU SIGNES

Les petites annonces accompagnées de leur montant (chèque bancaire ou mandat-carte) DOIVENT PARVENIR AU PLUS TARD LUNDI MIDI à Inter-Régies, 1, rue de la Bourse, Paris (2e). Richelieu 80-77 et 29-04.

Les textes non accompagnés de leur montant ne seront pas insérés.

Pour la réponse aux annonces portant la mention « Ecr. Inter-Régies qui transmettra No... » il est indispensable de joindre les timbres-poste nécessaires à la transmission de la lettre. En raison des nouveaux tarifs postaux, nous ne pourrions, à notre grand regret, faire suivre une correspondance non affranchie. Par ces mêmes réponses indiquer très lisiblement sur l'enveloppe et sur la lettre le numéro de l'annonce.

L'annonceur dont le numéro d'annonce se terminera par le nombre formé par les 2 premiers chiffres sortis au tirage des lots de 500 fr. (série A) et de 1.000 fr. (série B) de la Loterie nationale se verra attribuer un prix.

CARNET DU JOUEUR

— Offres —

Club Prom. cherche bons joueurs, métier industr. Ecr. US Revin (Ardennes). (588)

Club 1re Div. Nièvre dem. de suite 2 o. avants sit. ass. à tourn., ajust., méc. autos. Si pas spéc. s'abst. Ser. réf. Ecr. à Inter-Régies, qui trans. (589)

— Demandes —

Monit. dipl. E.P.S. spéc. gym., foot., bask., ath., [illegible] réf. ch. sit. st. club usine patro. Marié. Ecr. Inter-Régies qui transm. (590)

CARNET DE L'ENTRAINEUR

— Offres —

Cl. 1re D. dem. entr. joueur. Ecr. sit. et réf., Fourmon, [illegible] G.-r., Domfr. (Orne). (591)

Club Div. Hon. de petite ville ind. Sud Pr. rech. Pvr. dem. d'urg. 1 bon entraîn. joueur dipl. (indisp.). Tr. bonne sit. off. Ecr. à Inter-Régies, 1, r. de la Bourse qui transmettra. (592)

Entraînement théorique de plusieurs équipes ens. rég. par., le soir. Ecr. Inter-Régies q. trans. (593)

DIVERS

— Offres —

Denfert pas de porte ts commerc. Superf. 50 mq. B[ail] 9 a. Px 350.000. Tél. TRU. 45-64. (594)

Bon dessinateur exécut. ou petites études avant pratique mécanique. Ecr. avec référ. et prétentions : SAPIMA, 259, Bd Péreire, Paris (17e). (595)

— Demandes —

Cherch. mach. à écr. et à calc. Berard, 52, rue Richelieu, RIC. 45-75. (596)

Les Petites annonces de « FRANCE FOOTBALL » sont lues et appréciées par tous les Sportifs de France et de l'Afrique du Nord.

A L'ECOUTE DU FOOTBALL MONDIAL

300.000 footballeurs, 2.800 clubs

mais la Hollande n'a toujours pas de championnat national

(De notre correspondant général Jan HOVEN)

AMSTERDAM. — Il peut paraître paradoxal que la Hollande, dont la Fédération de football compte près de 300.000 adhérents et 2.800 clubs (non compris des milliers de footballeurs, étudiants et autres, qui ne rentrent dans aucune organisation), soit le seul pays d'Europe qui n'ait pas son championnat national s'étendant sur toute la saison.

Actuellement, 66 clubs constituent la Division d'Honneur et sont répartis en 6 groupes régionaux de 11 clubs. Lorsque ces épreuves locales sont terminées, c'est-à-dire toujours assez tard en saison, les six champions régionaux disputent un championnat national par aller et retour.

Au dernier congrès de la Fédération, le président, M. Karel Lotsy, membre du Comité exécutif de la F. I. F. A., a fait ressortir l'illogisme de cette situation et il a déclaré que la Hollande ne tarderait pas à devenir une nation de second ordre en football, si elle n'organisait pas à bref délai une Ligue nationale dans laquelle prendraient place 14 ou 16 clubs en première division.

M. Karel Lotsy, président de la fédération hollandaise, lutte contre les clubs qui ne veulent pas entendre raison.

Mais les clubs n'entendent pas facilement ce langage. Les cinquante qui ne seraient pas retenus dans la 1re division considèreraient leur éviction comme une dégradation. Il est difficile de lutter contre les situations acquises.

Les clubs vedettes du championnat hollandais sont Haarlem, champion de l'année précédente ; Ajax d'Amsterdam, le plus connu à l'étranger, tenant du titre qu'il a déjà conquis huit fois, et qui est réputé pour son jeu scientifique. Mais il a pris cette année un mauvais départ. Il reste néanmoins parmi les favoris.

Les leaders des six groupes sont actuellement : Velser S.V., de la petite ville de Velsen ; E.D.O., de Haarlem, fusion de trois clubs de la ville ; Philipps S.V., le club de la grande firme de Eindhoven ; Juliana, de Brunssum ; Go Ahead, de Deventer, et Heerenveen.

Mais le championnat national souffrira du programme international et de la préparation olympique que l'on veut très sérieuse. Les matches internations sont prévus avec la Belgique, la Suède, la Norvège et le Luxembourg. On regrette qu'il faille attendre 1949 pour voir à Amsterdam l'équipe de France qui a une grosse réputation dans notre pays.

PUBLICITE
INTER-REGIES : 1, rue de la Bourse
Téléph : **RIChelieu 29-04 et 88 77**
Directeur de publicité : **L. HANOTE**
PROvence 56-61

LES RÉSULTATS

ANGLETERRE

PREMIERE DIVISION

Aston Villa	1	Middlesbrough	1
Blackburn	1	Manchester U.	1
Blackpool	0	Preston	1
Chelsea	1	Portsmouth	0
Derby County	1	Stoke	1
Everton	2	Bolton	0
Grimsby	0	Arsenal	4
Huddersfield	0	Burnley	1
Manchester C.	4	Sheffield U.	3
Sunderland	0	Charlton	1
Wolverhampton	1	Liverpool	2

1. Arsenal, 32 pts ; 2. Burnley, 28 ; 3. **Preston,** 27 ; 4. Middlesbrough, 24 ; 5 **Blackpool, Derby, Aston Villa,** 24 ; 8 **Manchester C.,** 22 ; 9. Wolverhampton, 21 ; 10 **Everton,** 21 ; 11. Manchester U., 20 ; 12. **Liverpool,** 20 ; 13. Portsmouth, 19 ; 14. **Chelsea, Charlton,** 19 ; 16. **Huddersfield, Sunderland, Sheffield U.,** 18 ; 19 **Stoke,** 15 ; 20. Bolton, Blackburn, 14; 22. **Grimsby,** 11.

Les clubs en caractère gras ont joué 21 matches, les autres 20.

DEUXIEME DIVISION

Bradford	3	Plymouth	0
Bury	1	Leeds	1
Cardiff	1	Barnsley	0
Chesterfield	4	Coventry	3
Doncaster	0	Brentford	0
Millwall	2	Newcastle	1
Notts Forest	1	Luton	2
Sheffield W.	1	West Bromwich	2
Southampton	3	Leicester	1
Tottenham	1	Birmingham	2
West Ham	3	Fulham	0

1. Birmingham, 30 pts ; 2. West Bromwich, 29 ; 3. Newcastle, 27 ; 4. Cardiff, 26 ; 5. Tottenham, West Ham, 25 ; 7. Southampton, 24 ; 8 Sheffield W., 23; 9. Bradford, 22; 10. Leicester, 21; 11. Chesterfield, 20; 12. Barnsley, Leeds, Luton 20 , 15. Coventry, Fulham, 18, 17. Millwall, 16; 18. Bury, 16 ; 19. Doncaster, Notts Forest, Plymouth, Brentford, 15.

ECOSSE

Clyde	2	Hearts	1
Dundee	2	Partick	2
Hibernian	1	Celtic	1
Morton	0	Queen's Park	1
Motherwell	1	Falkirk	1
Queens of South	3	Airdriconians	3
Rangers	4	Aberdeen	0
Third Lanark	1	St. Mirren	4

1. Rangers, 21 pts (12 m.) ; 2. Hibernian, 21 (15) ; 3. Partick Thistle, 20 (15) , 4. Dundee, 18 (14) ; 5. Motherwell, 17 (14); 6. Falkirk, 16 (10); 7. St. Mirren, 15 (15) ; 8 Queen of South, 13 (15) ; 9. Celtic, Aberdeen, 12 (13) ; 11. Clyde, 12 (15) ; 12. Hearts, 11 (13) ; 13. Third Lanark, 8 (13) ; 14 Queen's Park, 8 (14) ; 15. Airdriconians, 8 (14) ; 16. Morton, 8 (15).

BELGIQUE

Charleroi SC	2	Antwerp	1
Anderlecht	3	Racing Brux.	1
U. St-Gilloise	2	Uccle	1
Lyra	2	La Gantoise	2
Malines	2	Liersche	0
Beerschot	2	Ol. Charleroi	0
Berchem	5	FC Liége	0
Standard	0	Boom	2

1. F.C. Malines, 21 pts ; 2. Boom, 19 ; 3. Anderlecht, U. St-Gilloise, 18 ; 5 Ol Charleroi, 15 ; 6. Antwerp, 14 ; 7. Standard, 13 ; 8. Liége, Lyra, La Gantoise, 12 : 11 Liersche, S.C. Charleroi, 10 ; 13. Racing Brux., Berchem, 9 ; 15. Uccle, 8 ; 16. Beerschot, 7.

SUISSE

Lausanne	1	Servette	0
Chaux-de-Fonds	4	Young Fellows	1
Bellinzone	6	Berne	0
Grasshoppers	2	Bienne	2
Locarno	3	Lugano	1
Granges	2	Zurich	0
Bâle	2	Cantonal	0

1. Chaux-de-Fonds, 18 pts (12 m.) ; 2. Bellinzone, 15 (10) , 3. Bienne, 15 (11) ; 4. Grasshoppers, Servette, Lausanne, 15 (12) ; 7. Granges, 12 (12) ; 8. Locarno, 11 (10); 9. Berne, 11 (12); 10. Young Fellows, 10 (11) ; 11. Zurich, Lugano, Bâle, 7 (12) ; 14. Cantonal, 4.

HONGRIE

Vasas	1	Ferencvaros	1
ETO	0	Haladas	0
Szeged	2	EMTK	1
Ujpest	4	SBTC	1
DVSC	1	Szac Baratsag	0
Elektromos	3	Kispest	3
MTK	2	Mateosz	2

Sauf les matches Ujpest-MTK et ETO-Szeged, le championnat d'automne est terminé.

1. Csepel, 27 pts ; 2 Vasas, 26 ; 3. Kispest, Ferencvaros, 23 ; 5. Ujpest, 21 ; 6. MTK, 19 ; 7. Haladas, 18 ; 8. Mateosz, 16 ; 9 Elektromos, SBTC, 12; 11. ETO, 11 : 12 Szolnok, 11 ; 13 Mogurt, EMTK, Szac Baratsag, DVSC, 10 ; 17. Szeged, 9.

ROUMANIE

Le championnat d'automne est terminé.

1. CFR Timissora, 25 pts ; 2 CFR Bucarest, 23 , 3 ITA, 23 ; 4 Universitatea, 22, 5 Libertatea, 16; 6 Jiul, 15; 7. Juventus, 15 ; 8. SCM Medias, 14 ; 9 Ciocanul, 13, etc.

ESPAGNE

Gijon	3	Séville	1
Barcelone	1	Valence	1
Saint-Sébastien	3	A. Madrid	1
Celta Vigo	4	Espanol	0
Sabadell	3	Alcoyano	2
Tarragone	3	Oviedo	0

1. Valence, 17 pts ; 2. Séville, 16 ; 3 Celta Vigo, Barcelone, 15. ; 5 A. Madrid, 13 ; 6. Bilbao, 12 ; 7. Tarragone, Sabadell, 12 ; 9. Oviédo, 10 ; 10. Espanol, 9 : 11. Saint-Sébastien, Gijon, 9 ; 13. R. Madrid, 8 ; 14. Alcoyano, 7.

PORTUGAL

Benfica	5	Academica	0
Boavista	5	Athletico	2
Sporting	2	Elvas	1
Estoril	6	Guimarès	2
Porto	3	Braga	0
Olhanense	4	Lusitano	4

1 . Porto, Sporting, 8 pts ; 3. Belenenses, 6 , 4 Benfica, Estoril, 5 ; 6 Boavista, Olhanense, Lusitano, 4 ; 9. Braga, 3 ; 10. Athletico, 2 ; 11. Academics, Guimarès, Setubal, 1 ; 14. Elvas, 0.

bulimeries

Il est fortement question, en Angleterre, de la création d'une nouvelle ligue professionnelle qui observerait les règlements généraux de la Fédération, mais qui serait indépendante de la Football League. Elle fixerait les salaires de ses joueurs et les modes de transfert.

Les clubs, au nombre de 40, seraient répartis en deux sections : Nord et Sud. Ils préfèrent cette indépendance à l'incorporation dans la Football League qui avait prévu à leur intention la création d'une quatrième division professionnelle (Nord et Sud).

×

Avant le match Portugal-France, le journal sportif « A Bola » avait fait une consultation auprès des personnalités sportives portugaises, quant au résultat de la rencontre. 21 réponses lui étaient parvenues : 15 prévoyaient une victoire portugaise, 4 une victoire française, et 2 le match nul.

×

L'international suisse Steffen qui vient d'être blessé, aurait pris la décision de renoncer au football. On sait qu'il fut désigné comme arrière dans l'équipe du Reste de l'Europe qui joua contre la Grande-Bretagne.

Steffen était très populaire en Angleterre où il passa plusieurs mois dans l'équipe de Chelsea. Au dernier match qu'il disputa avec ce club, il fut nommé capitaine de cette équipe en témoignage d'amitié et d'estime. Aucun joueur continental n'eut jamais cet honneur d'autant plus grand que Steffen était amateur.

×

A propos des discussions qui se poursuivent en Italie au sujet du WM, un journaliste italien s'étonne qu'on puisse prétendre que cette tactique ne peut être assimilée par le tempérament italien.

« Ainsi donc, écrit-il, seule de tous les pays d'Europe à part l'Autriche et l'Espagne, les Italiens ne pourraient se plier au WM ? Qu'a donc de si farouchement spécial notre tempérament ? Est-ce que le footballeur italien naît en ayant dans le sang la « méthodo » et que ce soit un vaccin contre le WM ?

— Voulez-vous que je surveille votre vestiaire ?

— Ce n'est pas le vestiaire : c'est notre gardien de but !

"Mon métier c'est le football"

par TOM LAWTON

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS

La biographie de Tom Lawton nous a montré l'ascension rapide du jeune footballeur. A 17 ans, il supplante le fameux Dixie Dean, puis il devient titulaire de l'équipe d'Angleterre.

Pendant la guerre, il est mobilisé mais sans quitter son pays et sans abandonner le jeu, si bien qu'en 1945 il est capitaine de l'équipe nationale anglaise.

Il joue en cette qualité le match France-Angleterre (2-2), ainsi que deux matches organisés en Suisse contre les meilleurs footballeurs helvétiques.

Après cela, Lawton est transféré d'Everton à Chelsea, et il est appelé aussitôt à jouer contre l'équipe russe de Dynamo.

Soudain, au commandement de leur entraîneur, ils s'avancèrent d'un pas, s'inclinèrent et remirent à chacun de nous les fleurs dont ils étaient porteurs et sans qu'un muscle de leur figure bougeât. La foule immense rugit, éclata de rire tout d'abord, puis applaudit à tout rompre. J'avais l'impression d'être un premier rôle de cinéma, au cours d'une première. Nous fûmes tous heureux de remettre nos fleurs au malheureux Norman Smith, l'entraîneur de Chelsea, qui avait l'air d'un figurant de festival de la moisson.

J'examinai attentivement les Russes lorsque nous fûmes alignés. Ils étaient revêtus de chemisettes bleues, garnies d'un grand D sur le côté de la poitrine et de culottes d'un bleu plus foncé ornées d'une bande blanche dans le bas. Et lorsqu'ils étaient immobiles ils avaient tout à fait l'air d'être revêtus de costumes de bain d'autrefois. Mais rien n'était démodé dans leur jeu.

Le Dynamo est une des équipes les plus rapides que j'aie jamais vues. Ses joueurs s'élancèrent dès le coup d'envoi, à toute vitesse, sur notre équipe plutôt désorganisée, qui comprenait Joe Bacuzzi et Taylor, désignés à la dernière minute pour remplacer Winter et Foss. Les Russes faisaient preuve d'un merveilleux jeu d'équipe, de vitesse et de contrôle du ballon. Franchement, ils auraient dû mener par quatre buts dans les 25 premières minutes, mais comme ils étaient de pauvres réalisateurs, notre gardien Woodley n'eut guère à intervenir pour sauver ses buts. Enfin, nous attaquâmes à notre tour et marquâmes deux fois en dix minutes.

A la 25e minute, notre ailier gauche, Bain, descendit le long de la ligne et fit une passe au centre. Khomich, le gardien de but de Dynamo, et moi-même, nous nous élançâmes en même temps pour attraper le ballon ; je réussis à le retirer de ses mains et à le passer à Goulden qui shoota et marqua. Six minutes après, Reg Williams se lança à la poursuite du ballon qui était en possession de l'arrière gauche moscovite, Stankevitch. Celui-ci prit peur lorsqu'il vit Williams s'élancer sur lui à toute vitesse : en tentant de se débarrasser du ballon, il donna un coup de pied qui le fit rebondir sur le corps de Williams et l'envoya dans le but.

Nous menions ainsi par deux buts. Juste avant la mi-temps, l'arbitre accusa notre demi droit, B. Russell, d'avoir porté un coup interdit à l'avant centre russe et accorda un penalty aux Dynamos. L'arrière gauche Léonide Soliviev, pourtant un bon joueur, shoota et ayant envoyé le ballon à 3 m. 50 du but, se cacha la figure dans les mains. Je pense que la foule qui se pressait autour du but fut cause de cet insuccès ainsi que des ratés de l'attaque russe au cours de la première mi-temps.

La foule intervint encore dans le jeu après le repos et elle dut être repoussée à plusieurs reprises par la police, les remises en jeu ne pouvant s'effectuer. Les Russes marquèrent même, à la suite du rebondissement du ballon sur un spectateur, mais le but ne fut pas accordé.

Alors qu'il restait vingt-cinq minutes à jouer et que nous menions par 2-0, Kartsev, l'inter droit de Dynamo, marqua sur un shot terrible, pris bien en dehors de la surface de réparation, et sept minutes plus tard les Russes égalisèrent, le but étant marqué par l'ailier droit Archangelski à la suite d'un brillant travail de Kartsev.

Les Russes jouaient avec un ensemble parfait et semblaient devoir gagner. Mais Chelsea n'avait pas dit son dernier mot. Alors qu'il restait huit minutes à jouer, je courus sur une balle haute que je réussis à placer dans le filet d'un coup de tête après avoir évité Khomich. La victoire nous semblait maintenant acquise, mais une très mauvaise décision de l'arbitre permit aux Russes d'égaliser et d'arracher le match nul. Après une attaque repoussée par John Harris, l'inter gauche de Dynamo, Bobrov, se trouvait hors-jeu d'environ 4 m. 50. Soudain le ballon arriva sur lui et Bobrov sans hésiter le botta dans le but. L'arbitre accorda le but, d'où les protestations de la foule qui jusque-là n'avait cessé d'acclamer les visiteurs, comme le font d'ordinaire les spectateurs anglais, très sportifs.

C'était donc le match nul, ce qui ne mécontenta personne. Quoique ce fût le seul match que j'aie joué contre les Russes, j'ai pu me faire une bonne opinion sur leur façon de jouer.

C'est une équipe excellente, mais pas une super-équipe. Grâce à une très grande vitesse, des réflexes rapides et une réelle science des passes, ses attaques étaient fulgurantes, mais comme toutes les équipes étrangères qui viennent jouer en Grande-Bretagne, le Dynamo manquait de bons shooteurs.

(A suivre)

Tommy Lawton

Copyright by Tom Lawton et France Football 1947.